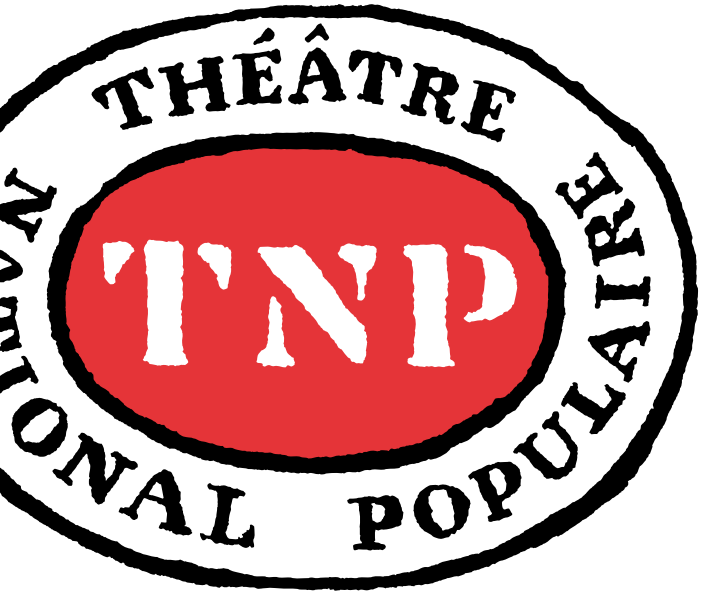
Classiques

Contes

Contemporains

2013

2014



La saison en survol

7 contes

Le Cirque invisible, Ali Baba, Trois contes d'Afrique, Cendrillon,
Un grand singe à l'Académie, Perceval le Gallois, Ukchuk-ga, Le dit de Femme Courage

6 œuvres classiques

La Princesse de Clèves, Le Laboureur de Bohême, Le Roi Lear, Le Triomphe de l'amour,
Britannicus, La Leçon

20 auteurs contemporains

Alain Badiou, Olivier Balazuc, Edward Bond, Frédéric Boyer, Guillermo Calderón,
Davide Carnevali, Aimé Césaire, Florence Delay, Pierre Desproges, Marguerite Duras,
Heiner Goebbels, David Greig, Eugène Ionesco, Charles Juliet, James Joyce,
Gérard Noiriel, Joël Pommerat, Jacques Roubaud, Jean-Pierre Siméon, Jean-Paul Wenzel

5 créations

Trois contes d'Afrique, Le Roi Lear, Le Triomphe de l'amour, Perceval le Gallois, La Leçon

6 coproductions

La République de Platon, Le Triomphe de l'amour, Lune Jaune, la Ballade de Leila et Lec,
Les Gens, Perceval le Gallois, La Leçon

Le TNP affirme

Un théâtre de service public qui n'a de cesse d'agrandir le cercle premier de ses spectateurs et d'être attentif à son accueil.

Un théâtre qui se refuse à n'être pour les artistes qu'une terre d'accueil sporadique.

Un théâtre qui se veut offensif par la présence d'une troupe de douze comédiens.

Un théâtre qui abrite une Maison des comédiens regroupant une vingtaine d'acteurs de la région.

Un théâtre qui revendique un esprit maison.

Un théâtre qui est une ruche pour ses artistes permanents et ses invités.

Un théâtre qui a la mémoire de celles et ceux qui l'ont traversé.

Un théâtre qui associe le mot « populaire » à « qualité artistique ».

Un théâtre qui maintient l'adjectif «théâtral» dans sa puissance.

Un théâtre qui suspend la solitude des écrans par l'attraction de ses soirées.

Un théâtre qui aime le théâtre.

Un théâtre qui a pour invités,
dans ses prochaines créations : Serge Merlin, Robin Renucci, Alain Libolt, Marief Guittier…

Un théâtre qui tisse des liens privilégiés
avec : le Théâtre national de Strasbourg, les Tréteaux de France, l'Opéra national de Lyon, le Grame/Biennale Musiques en scène, le Festival Sens Interdits, Le Théâtre Nouvelle Génération…

Répertoire et Reprises

La troupe du TNP garde en esprit et dans le corps de ses comédiens la mémoire des spectacles qu'elle produit. Ce patrimoine peut donc à tout moment reprendre son dynamisme et ses couleurs. Afin de ne pas céder à la tendance générale qui assimile la représentation à une attitude de consommation, le TNP ose, de saison en saison, reprendre certains de ses spectacles. La fréquentation du public, pour ces retours à l'affiche, est loin de provoquer une lassitude dans la curiosité qu'ils suscitent. Bien au contraire, ils réactivent le fameux bouche-à-oreille qui demeure l'essence de la communication.

Les propositions venant d'autres théâtres, accueillis au TNP, sont évidemment à l'épreuve de la loi du spectacle : certains plaisent plus que d'autres, jusqu'à provoquer parfois des engouements. Pourquoi, si cela est possible, se priver de leur retour sur nos scènes ? Les compagnies et théâtres concernés marquent souvent une surprise devant notre proposition : ne craignez-vous pas d'être taxés de passéisme ? Présenter des spectacles intenses et rares nous préoccupe bien plus. C'est ainsi, et pour les mêmes raisons, citées déjà, que **Répertoire** et **Reprises** sont associés, jusqu'à la mise en place d'un abonnement spécial à un tarif toujours plus préférentiel.

Voir et revoir :

Répertoire : **Une Saison au Congo,**
Le Laboureur de Bohême,
La Jeanne de Delteil.
Reprises : **Le Cirque Invisible,**
Ukchuk-ga, Le dit de Femme Courage.

Tournées

Une Saison au Congo à Sceaux.
L'École des femmes à Brangues, Valréas, Bellac, Olmi Capella, Béziers, Surgères, Chelles, Villefranche-sur-Saône, Mâcon, Le Creusot, Andrézieux-Bouthéon, Meylan, Val de Reuil, Suresnes, Nice, Arcachon, Pessac, Nevers, Villeneuve-sur-Lot, Miramas, Blagnac, Aiffres, Bressuire, Parthenay, Roman-sur-Isère.
La Jeanne de Delteil à L'Arbresle, Rouen, Malakoff.
Le Laboureur de Bohême à L'Arbresle, Troyes, Boulogne-Billancourt.
Louis Aragon, Je me souviens à Brignais, Saint-Germain-Nuelles, Lentilly, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.
Le Roi Lear à Nancy, Dunkerque, Paris.
Qu'est-ce que le temps ? à Annaba, Constantine, Oran, Tlemcen, Alger, Rome, Paris, Boulogne-Billancourt.
Perceval le Gallois à Strasbourg.

Crédits photographiques:
2-3 de couverture et page 7
© Christian Ganet
Pages 22-23
© Robert Llewellyn/Corbis
Pages 40-41
© Kurt Stier/Corbis
Pages 52-53
© Philip Gould/Corbis
Pages 70-71
© Wes Thompson/Corbis

Directeur de la publication
Christian Schiaretti
Programmation et rédaction
Jean-Pierre Jourdain
Secrétariat de rédaction/
documentation
Heidi Weiler
Secrétaire générale
Laure Charvin
Responsable de la publication
Delphine Dubost
Rédaction des biographies
Marion Bohy-Bunel
Lectrice correctrice
Claudia Herlic
Conception graphique
Félix Müller
réalisation
Gérard Vallet

Imprimerie FOT, mai 2013
Licences:
1-145339; 2-1000160; 3-145341

Sommaire

6 Cartes blanches à quatre comédiens de la troupe du TNP

8 **Le Cirque Invisible**
Victoria Chaplin/Jean-Baptiste Thierrée

10 **La Princesse de Clèves**
Madame de La Fayette/Marcel Bozonnet

12 **Une Saison au Congo**
Aimé Césaire/Christian Schiaretti

14 **Villa + Discurso**
Guillermo Calderón
Sens Interdits, Festival international de Théâtre

16 **La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute**
Pierre Desproges/Alain Lenglet/Marc Fayet/
Christian Gonon,
sociétaire de la Comédie-Française

18 **Ali Baba**
Macha Makeïeff

20 **Le Laboureur de Bohême**
Johannes von Saaz/Christian Schiaretti

24 **Le Silence du Walhalla**
Olivier Balazuc/Richard Brunel

26 **Chocolat, clown nègre**
Gérard Noiriel/Marcel Bozonnet

28 **Molly Bloom**
d'après le chapitre 18 de Ulysse de James Joyce/
Anouk Grinberg

30 **La Jeanne de Delteil**
Joseph Delteil/Christian Schiaretti/
Juliette Rizoud

32 **Trois contes d'Afrique**
Jean-Paul Delore

34 **Le Roi Lear**
William Shakespeare/Christian Schiaretti

36 **La République de Platon**
Alain Badiou/Grégoire Ingold

38 **Le Triomphe de l'amour**
Marivaux/Michel Raskine

42 **Lune Jaune, la Ballade de Leila et Lee**
David Greig/Baptiste Guiton

44 **Britannicus**
Jean Racine/Jean-Louis Martinelli

46 **Les Gens**
Edward Bond/Alain Françon

48 **I went to the house but did not enter**
Heiner Goebbels
Opéra national de Lyon
Grame/Biennale Musiques en Scène

49 **Stifters Dinge**
Heiner Goebbels
Grame/Biennale Musiques en Scène

50 **Cendrillon**
Joël Pommerat

54 Quatre jours en compagnie de Charles Juliet
Lambeaux
Charles Juliet/Sylvie Mongin-Algan/
Anne de Boissy

56 **Un grand singe à l'Académie**
Franz Kafka/Jade Duviquet/Cyril Casmèze

58 **Tout un homme**
Jean-Paul Wenzel

60 **Perceval le Gallois**
Florence Delay/Jacques Roubaud
Christian Schiaretti

62 **La Musica**
Marguerite Duras/Moïse Touré

64 **Variations sur le modèle de Kraepelin**
Davide Carnevali/Antonella Amirante

66 **Ukchuk-ga, Le dit de Femme Courage**
Lee Jaram

68 **La Leçon**
Eugène Ionesco/Christian Schiaretti

72 Le Théâtre National Populaire et son équipe

74 Les actions avec les publics

76 Le service aux spectateurs

77 L'accessibilité pour tous

78 Le TNP et ses formules à la carte

79 Le TNP et ses partenaires

80 L'abonnement

82 La location

82 Le règlement

84 Le calendrier

88 Les informations pratiques

Cartes blanches à quatre comédiens de la troupe

Julien Tiphaine Damien Gouy Laurence Besson Clément Morinière

La troupe du TNP est constituée d'une douzaine de comédiens. Le public les connaît bien puisque, depuis 2003, de création en création, ils assument les rôles les plus divers. Ce sont aussi des artistes qui peuvent souhaiter s'exprimer dans une aventure toute personnelle.

Pour répondre à ce souhait, possibilité leur est donnée, cette saison, de s'inscrire dans ce qu'il est convenu d'appeler une carte blanche…

Cette dernière donne accès à une salle de répétitions puis une scène de théâtre avec des dates dans le calendrier de la saison.

La feuille de route tient en quelques mots : liberté totale, de fond et de forme, quant à l'acte artistique concocté.
Dès lors, elles sont autant d'occasions de rencontrer l'univers plus personnel de certains comédiens de la troupe.

La Bataille est merveilleuse et totale

Sur la scène de la brasserie 33 TNP

Horaire particulier : 19 h 00

par **Julien Tiphaine** d'après Rappeler Roland de **Frédéric Boyer**
Lundis 4, 18 et 25 novembre 2013
La Chanson de Roland est une apologie du poème, donc de la langue. La bataille et le chant, l'oralité et l'écriture, creuset que les troubadours, conteurs, poètes et traducteurs ont fait vivre jusqu'à nous. Fruit d'une génération où le combat était beau et la vie une épopée.

Bourvil, Ma p'tite chanson

par **Damien Gouy**
Lundis 2, 9 et 16 décembre 2013
Immense acteur français, chanteur et humoriste mais aussi, pour nombre de ses textes, auteur. Damien Gouy propose de replonger dans ce répertoire si indissociable de son interprète et d'expérimenter l'art du chansonnier, du cabaret d'antan.
Faire réentendre Bourvil sans être ni faire Bourvil.

Oui ça va mal, je suis heureuse

Cabaret inventé par **Laurence Besson**
Lundis 27 janvier, 3 et 10 février 2014
À partir d'un choix de textes du poète Jean-Pierre Siméon, extraits de : Sermons joyeux, Témoins à charge, Soliloques, Le Petit Ordinaire, augmentés de trois inédits écrits spécialement pour ce rendez-vous et cette artiste, accompagnée pour la circonstance d'un violon et d'un piano.

Mon cœur pareil à une flamme renversée

Apollinaire, moment poétique par **Clément Morinière**
Lundis 24, 31 mars et 7 avril 2014
« Je lègue à l'avenir l'histoire de Guillaume Apollinaire
Qui fut à la guerre et sut être partout
Dans les villes heureuses de l'arrière
Dans tout le reste de l'univers… » G. A.

Le Cirque Invisible
de Victoria Chaplin
et Jean-Baptiste Thierrée

Reprise

«Les ombres de deux grandes ailes remplissent la pièce.»

Afin de pouvoir satisfaire un grand nombre de spectacteurs qui n'a pu, en raison du succès, assister à ce spectacle l'an dernier, nous sommes heureux d'ouvrir la saison avec le retour de ces deux artistes d'exception.

«Je suis un enfant de l'utopie», dit Jean-Baptiste Thierrée dans le récit de son aventure artistique, et «utopie» est sans doute le mot-clé de ce miraculeux spectacle, élaboré avec Victoria Chaplin.
Ils sont sublimes. Lui, avec ses tours de magicien, sa cocasserie colorée et légère comme bulle de savon, un savoir très sûr qui se donne en gestes simples, naïveté travaillée, regard plein de malice et de bonté. Elle, avec sa grâce d'elfe éternelle, une petite Alice au pays des merveilles et des démons, domptant les chimères, concentrée sur les métamorphoses fabuleuses qu'elle organise. Tous deux illuminent le plateau d'inventions, de générosité. Tous deux ont la noblesse des grands du cirque qui ne font jamais sentir leur travail, la discipline rigoureuse qu'appellent tant d'éblouissants moments. On est bien incapable, avec nos pauvres mots, de donner une idée de ce qu'est ce moment de grâce qui nous lave de la méchanceté du monde et nous renvoie au meilleur de ce qui palpite en chacun de nous, l'enfance. A. H.

Victoria Chaplin, quatrième enfant d'Oona et Charlie, est née à Santa Monica près de Los Angeles et a grandi en Suisse, où elle a d'abord pratiqué la danse et la musique. Après sa rencontre avec Jean-Baptiste Thierrée en 1969, elle se tourne vers le cirque et monte, avec son compagnon, des spectacles basés sur la prestidigitation, la magie et surtout la métamorphose. Dotée de nombreux talents, elle crée aussi les costumes et les décors et obtiendra, en 2006, le Molière des Costumes pour La Symphonie du Hanneton, spectacle de son fils James Thierrée (Molière du metteur en scène la même année). En 2009, elle a signé la chorégraphie et la mise en scène de L'Oratorio d'Aurélia, le spectacle de sa fille Aurélia Thierrée, créé au Théâtre du Rond-Point.

Jean-Baptiste Thierrée est né à Paris. Il a été apprenti imprimeur, souffleur, puis comédien. Roger Planchon l'engage dès la création du Théâtre de la Cité en 1957. Il a joué sous la direction de grands metteurs en scène et cinéastes comme Peter Brook, Alain Resnais dans Muriel, Jacques Baratier dans Dragées au poivre et Pièges, et Federico Fellini dans Les Clowns. En 1968, il fait la rencontre de Félix Guattari qui lui ouvre les portes de sa clinique pour y animer des ateliers. C'est en partie de leurs échanges que naîtra ce qui est devenu le Nouveau Cirque. Depuis 1990, Victoria Thierrée-Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée ont créé trois spectacles: Le Cirque Bonjour, Le Cirque Imaginaire et Le Cirque Invisible.
En 1971, Le Cirque Bonjour est invité au Festival d'Avignon. Il deviendra Le Cirque Imaginaire et fera l'objet d'une tournée internationale.
En 2002, le duo a reçu le prix SACD Arts du Cirque.

Du mardi 1er octobre
au dimanche 6 octobre 2013
Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Durée: 2h00
Spectacle à partir de 6 ans
Spectacle conseillé

Avec **Victoria Chaplin**
et **Jean-Baptiste Thierrée**

Lumières **Nasser Hammadi**
son **Christian Leemans**
habilleuses
Véronique Lambert Grand
Marina Schindler
régisseur plateau
Georges Garcia
tour manager
Damien Bricoteaux

Production
Jean-René Pouilly-Karavane Productions

La Princesse de Clèves
d'après le roman de
Madame de La Fayette
mise en scène et interprétation
Marcel Bozonnet

« Ce qui paraît n'est presque jamais la vérité. »

Il était une femme, il était deux hommes, il était une cour, il était une époque. La brillante cour de Henri II. On se souvient que le roman de Madame de la Fayette s'organise à partir d'un coup de foudre. Nous avons en mémoire sa lente détonation. Le regard a blessé. Les entrailles et le cœur de la Princesse de Clèves et du Duc de Nemours sont touchés. La tension est extrême. Madame de Clèves, mariée, appartient à un cercle du monde où chacun est observé. Malgré la haute tenue morale des protagonistes, les regards muets cherchent confirmation par la parole, quêtent l'aveu de l'amour, la reconnaissance du désir ; les visages trahissent la violence de leur joie, la folie de leur désespoir. De cabinets en salles de bal, de chambre mortuaire en «campagne», un déplacement incessant de visites rendues. Dans le tourbillon des conversations générales cheminent inlassablement la recherche et la fuite exténuante de l'autre…
Marcel Bozonnet, seul en scène, restitue le roman dans sa force narrative. Tendu comme un arc et souple comme un danseur, le comédien s'engage totalement dans ce parcours d'émotions fines et pensées profondes, comme suspendu par la poésie du texte. C'est aussi l'occasion d'un éloge à cette langue du XVII^e siècle qu'il affectionne tout particulièrement et qu'il sait si bien restituer, tandis que l'accompagnent la magie de la lumière, du costume et l'irradiant tapis posé au sol.

Madame de La Fayette Née en 1634, Marie-Madeleine Pioche de la Vergne est une auteure française qui a côtoyé les plus grandes figures de son siècle. Son mari, le comte de La Fayette, vivait en province tandis qu'elle tenait salon à la Cour, fréquentant des personnalités influentes et de grands lettrés comme La Fontaine, Madame de Sévigné ou la duchesse d'Orléans. Elle sera surtout très liée avec La Rochefoucauld, qui l'introduira notamment auprès de Corneille, Racine, Boileau, et l'aidera à rédiger la première partie de Zaïde, nouvelle mauresque parue en 1670. Dans l'œuvre de Madame de La Fayette figurent des mémoires et une nouvelle historique, ainsi que deux autres récits : La Princesse de Montpensier (1662), et La Princesse de Clèves (1678), qui connut un immense succès et que l'auteure niera d'abord avoir écrit. On a pu dire de son œuvre qu'elle annonçait le roman moderne.

Marcel Bozonnet Comédien et metteur en scène, président de la Société d'Histoire du Théâtre. Admis dans la troupe de la Comédie-Française en 1982, il en sera l'Administrateur général de 2001 à 2006. Durant son mandat, il intègre au répertoire des auteurs contemporains (Marie Ndiaye ou Valère Novarina) et sollicite les créations des plus grands metteurs en scène internationaux. Sa compagnie Les Comédiens-Voyageurs, fondée en 2006, est en résidence à la Maison de la Culture d'Amiens. Au TNP, Marcel Bozonnet a déjà été accueilli avec Baïbars, le mamelouk qui devint sultan (2009) et a joué sous la direction de Christian Schiaretti dans Mai, juin, juillet de Denis Guénoun (2012).

Du mardi 8 octobre au dimanche 20 octobre 2013
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Durée : 1 h 15
Spectacle conseillé

Avec **Marcel Bozonnet**

Adaptation **Alain Zaepffel**
lumières **Joël Hourbeigt**
chorégraphie
Caroline Marcadé
costumes **Patrice Cauchetier**
maquillages **Suzanne Pisteur**

Coproduction
Théâtre des Arts – Scène nationale de Cergy-Pontoise
Studio Productions
Production déléguée
Maison de la Culture d'Amiens – Centre de production et de création

Une Saison au Congo
de Aimé Césaire
mise en scène Christian Schiaretti

Répertoire TNP

«Je hais le temps! Je déteste vos “doucement”!»

Nous sommes au Congo belge en 1958 lorsque la pièce débute. C'est une période d'effervescence qui va mener le pays à l'indépendance.
Une fois acquise, se font jour les oppositions et les diverses pressions pour l'acquisition d'une parcelle du pouvoir. Les colonisateurs, qui semblent avoir quitté la scène politique, attisent les dissensions et tentent encore de conserver le pouvoir économique, au besoin en encourageant la sécession d'une des provinces congolaises. Patrice Lumumba, nommé Premier Ministre, dénonce ces malversations. L'atmosphère de liberté et de luttes politiques fiévreuses pour la conquête de l'indépendance puis l'ascension de Patrice Lumumba constituent le cœur de l'intrigue.
Un héros au temps compté, un chemin semé d'embûches, une mort violente et prématurée, tout est là pour créer à la fois le mythe politique et théâtral. A partir de ces faits politiques précis et à peine modifiés, Césaire transfigure la réalité pour faire de Lumumba une figure charismatique à la lucidité exaltée, symbole de toute l'histoire d'un continent.
Loin des «héros positifs» du réalisme socialiste surgissant dans les théâtres de nombreux pays africains qui deviennent indépendants dans les années 60, Lumumba, comme Césaire, est un poète «déraisonnable». Figure de Prométhée, porteur de feu ou Christ souffrant, l'unité Dieu/homme est ici transformée en Afrique/Lumumba. La durée de la pièce constitue à la fois un espace et un temps prophétiques où, d'une certaine façon, le poète devient l'outil et la mémoire de cette prophétie.

Aimé Césaire (1913-2008) est l'un des fondateurs du mouvement littéraire et politique de la négritude. Né à Basse-Pointe en Martinique, il part faire ses études en France et entre à l'École Normale Supérieure. Au contact d'étudiants africains comme Léopold Sédar Senghor, il prend conscience de l'impact du colonialisme sur les pratiques culturelles des peuples dominés. En 1939, il retourne en Martinique et achève l'écriture de Cahier d'un retour au pays natal qui marque la naissance d'une expression poétique aux accents surréalistes, confirmée par Breton lui-même et par la parution du recueil Soleil Cou Coupé, 1946. C'est en 1950 qu'est publié le Discours sur le colonialisme dans la revue Présence Africaine. Communiste impliqué mais critique, il dénonce le stalinisme de Thorez avant de créer le Parti Progressiste Martiniquais et devient député de la Martinique à l'Assemblée Nationale, puis conseiller général de Fort-de-France. Immense poète, Aimé Césaire a aussi écrit pour le théâtre Et les chiens se taisaient, La Tragédie du roi Christophe et a rédigé de nombreux essais sur la question de l'identité noire. Il est entré au Panthéon en 2011.

Christian Schiaretti (voir page 35).

Du mercredi 16 octobre
au vendredi 25 octobre 2013
Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Durée: 2 h 30
Théâtromôme
Audiodescription

Avec
Joëlle Beli Titi
Stéphane Bernard
Mbile Yaya Bitang
Olivier Borle
Paterne Boungou
Clément Carabédian
Mwanza Goutier
Safourata Kaboré
Marcel Mankita
Maxime Mansion
Bwanga Pilipili
Emmanuel Rotoubam Mbaide
Aristide Tarnagda
Mahamadou Tindano
Philippe Vincenot
Marc-Antoine Vumilia Muhindo
Charles Wattara
Marius Yelolo
Marc Zinga
Valérie Belinga chant
Fabrice Devienne piano
Henri Dorina basse
Jacot Largent percussion
et quatorze figurants
dramaturgie et conseils artistiques **Daniel Maximin**
musique originale **Fabrice Devienne**
scénographie et accessoires **Fanny Gamet**
costumes **Thibaut Welchlin**
lumières **Vincent Boute**
son **Laurent Dureux**
vidéo **Nicolas Gerlier**
coiffures, maquillage **Françoise Chaumayrac**

Production
Théâtre National Populaire
En coréalisation avec
le **Théâtre Les Gémeaux**
Sceaux/Scène nationale

Villa + Discurso

textes et mises en scène
Guillermo Calderón (Chili)

Sens Interdits, Festival international de Théâtre

«Mais il ne faut pas demander qui a voté nul.»

Diptyque audacieux porté par trois comédiennes impressionnantes de conviction.

Villa montre trois jeunes filles missionnées pour décider de l'avenir de la Villa Grimaldi. Symbole de la répression et de la dictature chilienne, celle-ci est au centre d'un débat intense, à l'image de ceux qui agitent actuellement ce pays. Reconstruire à l'identique ou tout raser pour édifier un centre d'art contemporain ? Se complaire dans un passé morbide ou parier sur l'avenir ? Telle est la question ! Soulevant le problème complexe de la mémoire et du positionnement face aux lieux de torture, cette controverse engage la réflexion à travers des échanges politiques et intimes.

Discurso porte sur la scène les adieux fictifs de Michelle Bachelet, à la fin de son mandat présidentiel en 2010. Sous la plume acérée de l'auteur, ce discours de bilan brosse le portrait contrasté d'une présidente populaire. Rappelant les succès et les échecs d'une femme au pouvoir, revendiquant ses contradictions, ses frustrations, ses aspirations politiques et sociales, il met en lumière tous les espoirs de la nouvelle génération chilienne dans la construction d'un avenir plus juste. Discurso a été créé dans le cadre d'une résidence internationale d'écriture au Royal Court Theatre de Londres en 2009.

Face aux non-dits d'une période tragique et à l'amnistie qui pourrait enfouir les crimes perpétrés sous la dictature Pinochet, de jeunes artistes chiliens exhument le passé pour mieux l'affronter. L'auteur est de cette trempe-là.

Guillermo Calderón Né en 1971 au Chili, il a étudié le théâtre à l'Université du Chili et à la Dell'Arte School of Physical Theater en Californie. Il a obtenu un Master d'Arts en études cinématographiques à la City University de New York.
Il a écrit et mis en scène Neva, Diciembre et Clase, œuvres qui ont obtenu un très bon accueil du public et de la critique. Ses spectacles ont été présentés dans plus de vingt-cinq pays et ont été plusieurs fois récompensés. Son spectacle Villa + Discurso a été invité dans différents festivals internationaux, dès 2011. En avril 2012, il crée Beben au Düsseldorfer Schauspielhaus.

Du jeudi 24 octobre
au samedi 26 octobre 2013
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Durée: 2 h 00
Horaire particulier: 20 h 30
Spectacle en espagnol
surtitré en français

Avec
Francisca Lewin
Carla Romero
Macarena Zamudio

Assistante mise en scène
María Paz González
décors
María Fernanda Videla

Coproduction
Compagnie Teatro Playa,
Fundación Teatro a Mil,
Chili
En coréalisation avec:
Sens interdits, Festival
international de Théâtre
Théâtre National Populaire

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

textes de Pierre Desproges
mise en scène Alain Lenglet
et Marc Fayet
interprétation Christian Gonon
sociétaire de la Comédie-Française

« C'est un crève-cœur que de ne pouvoir aimer tous les hommes. »

On dirait que nous nous serions rencontrés à l'école sur le banc de touche de ceux qui ne jouent pas au football.
On dirait que toi (tu permets que je te tutoie maintenant qu'on est amis) tu serais « prem » en français et moi « prem » en récitation.
Adolescents, on aurait eu tous les deux des boutons plein la figure et pour séduire les filles, qui sortent toujours avec des « plus-grands-sans-boutons-qui-jouent-au-foot » on les aurait fait rigoler avec des textes au verbe héroïque.
Et pendant que j'apprendrais la vie et la mort en compagnie de Shakespeare, Molière et Tchekhov, tu taillerais en pièces les idées reçues, la bêtise, la lâcheté, avec une bassesse d'inspiration « volant au-dessus de la ceinture du moindre nain », malgré quelques bouffées de tendresse pouvant se compter sur les doigts de la main du baron Empain.
Puis on dirait encore que quand je serais entré à la Comédie-Française, tu m'aurais écrit une lettre pour me dire que tu étais mon ami et que tu avais envie de le rester…
Enfin, un jour, nous nous serions baladés sans parler sur les sentiers de Picardie. Là, je t'aurais montré un assemblage de textes que j'aurais réunis sous le titre d'une petite phrase que tu avais lancée dans un éclat de rire à la fin d'un entretien : « La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute. »
Ces textes juxtaposés auraient signifié le partage d'un territoire commun à notre amitié. Ce serait tout ce que je préfère de toi, que je n'aurai jamais le talent d'écrire mais que je pourrais faire entendre sur une scène de théâtre. Une alliance fraternelle. Tu serais venu à la première et tu m'aurais dit avec ton sourire cyclopédien :
— Desproges à la Comédie-Française… étonnant, non ? Et je t'aurais répondu : non.
Et nous serions allés boire un verre de Château Figeac pour oublier les crabes et les vautours.
Christian Gonon, 4 janvier 2010
Extrait d'une lettre ouverte à Monsieur Pierre Desproges.

Pierre Desproges Né en 1939, il est auteur et humoriste célèbre pour ses formules grinçantes et son esprit anticonformiste. Il a exercé les métiers les plus divers avant de se tourner vers l'écriture. D'abord rédacteur d'une rubrique au journal L'Aurore, il devient chroniqueur, dans les années quatre-vingt, pour des émissions de radio et de télévision et écrit des réquisitoires pour le Tribunal des flagrants délires, prodigue Les Bons Conseils du Professeur Corbiniou et déclame La Minute nécessaire de Monsieur Cyclopède. En 1985, il crée son premier one-man-show qui tourne dans toute la France. Desproges a également publié plusieurs ouvrages : Dictionnaire à l'usage de l'élite et des bien nantis, VIVONS HEUREUX EN ATTENDANT LA MORT, Le Manuel de savoir-vivre à l'usage des rustres et des malpolis, Chroniques de la haine ordinaire, et le roman Des femmes qui tombent. Auteur de l'aphorisme « Plus cancéreux que moi, tumeur ! », il est décédé en 1988.

Du mardi 5 novembre
au samedi 16 novembre 2013
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Durée : 1 h 15
Spectacle conseillé

Avec
Christian Gonon, sociétaire
de la Comédie-Française

Lumières **Éric Dumas**
musique **Jérôme Destours**

Production
Comédie-Française,
Studio-Théâtre

Ali Baba
Un spectacle de Macha Makeïeff

« Celui qui veut monter deux chameaux à la fois tombe par terre. »

L'histoire d'Ali, figure de l'Idiot magnifique qui traverse les littératures, est celle de la destinée inouïe d'un brave gars sans histoire, ramasseur de métaux, devenu riche, si riche, par le caprice du sort et la fantaisie d'un auteur. Est-ce que le trésor tombé là va enchanter sa vie, est-ce que la richesse enchante l'existence ? Prince de la simplicité à qui tout va sourire, voleur des voleurs à la sagesse opportuniste, nouveau riche bientôt inquiet d'être dépossédé, Ali connaît la métamorphose sociale et ses tourments. Celui qui dormait à la belle étoile va s'établir dans ses murs. Le ferrailleur, pauvre parmi les pauvres, nettoyeur, recycleur de débris, se rêvera en grand Mamamouchi et en grandes pompes. Autour de lui des figures cyniques et malignes, une galerie des portraits haute en couleurs, depuis le savetier traître jusqu'à l'épouse cupide en passant par le trafiquant et la tueuse… Pour raconter cette épopée familière, sont réunis onze acteurs, danseurs, musiciens, chanteurs, acrobates, les langues perse, arabe et française, et une troupe d'objets rebelles ou magiques. M. M.

Macha Makeïeff est metteuse en scène, auteure d'essais sur le théâtre. Elle est également plasticienne et scénographe, et réalise des costumes et des décors sur commande. En compagnie de Jérôme Deschamps, avec qui elle a créé Les Deschiens, elle a monté une vingtaine de spectacles théâtraux, musicaux et comiques pour lesquels le couple a reçu plusieurs Molières. Macha Makeïeff a également été la directrice artistique du Théâtre de Nîmes. En son nom, elle a signé dernièrement les mises en scène du Bœuf sur le toit de Darius Milhaud et des Mamelles de Tirésias de Francis Poulenc à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique (2010-11), productions pour lesquelles elle a aussi conçu les décors et les costumes. Depuis 2011, elle est directrice de La Criée, Théâtre national de Marseille, où elle a créé, Les Apaches, spectacle toujours en tournée.

Elias Sanbar est écrivain, poète et traducteur, actuellement ambassadeur de la Palestine auprès de l'Unesco. Né à Haïfa en Palestine en 1947, il est expulsé avec sa famille la veille de la proclamation de l'État d'Israël et grandit au Liban. Après des études universitaires à Beyrouth et à Paris, il participe en 1981 à la fondation de la Revue d'études palestiniennes aux éditions de Minuit, dont il sera le rédacteur en chef jusqu'en 2006. Membre depuis 1988 du Conseil national palestinien, le Parlement en exil de la Palestine, il a dirigé jusqu'en 1996 la direction de la délégation palestinienne aux négociations sur les réfugiés. En 2012, il publie Le rescapé et l'exilé, ouvrage écrit avec Stéphane Hessel. Il est le traducteur en France de l'œuvre du célèbre poète Mahmoud Darwich.

Du vendredi 15 novembre au mercredi 20 novembre 2013
Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Durée : 2 h 25 avec entracte
Spectacle à partir de 12 ans
Spectacle conseillé

Avec
Atmen Kelif
Thomas Morris
Shahrokh Moshkin Ghalam
Canaan Marguerite
Aurélien Mussard
Romuald Bruneau
Braulio Bandeira
Philippe Borecek
Philippe Arestan
Aïssa Mallouk
Sahar Dehghan

Décor et costumes
Macha Makeïeff
adaptation **Macha Makeïeff**
et **Elias Sanbar**
assistant à la mise en scène
Pierre-Emmanuel Rousseau
lumières
Dominique Bruguière
chorégraphe **Thomas Stache**
réalisateur films
Simon Wallon
son **Xavier Jacquot**
coiffure et maquillage
Cécile Kretschmar
slam **Aïssa Mallouk**

Production
La Criée Théâtre national de Marseille
Coproduction
Marseille – Provence 2013, Capitale européenne de la culture
Théâtre Anne de Bretagne – Vannes
Théâtre Liberté – Toulon

Le Laboureur de Bohême
de Johannes von Saaz
mise en scène Christian Schiaretti

Répertoire TNP

« Pourquoi avez-vous dévasté mon pré fleuri de délices ? »

À l'origine du face-à-face entre un laboureur et la mort, et l'affrontement qui s'ensuit, il y a le corps d'une jeune femme, rendu à la terre. Elle était jeune, douce, mère de famille. C'était la compagne du laboureur. Est-il normal, clâme le laboureur, que ce qu'il y a de plus beau au monde, de plus enjoué, de plus innocent, soit tranché dans son évolution par la mort ? Est-il concevable, rétorque la mort, de réclamer justice et réparation pour une perte inscrite depuis l'origine des temps dans tout ce qui respire ? Ainsi s'engage la dispute. Chacune de ses humeurs promptes à la révolte et chacun de ses apaisements nés de la raison nous sont connus. Nous les portons en nous, sûrs qu'un jour nous aurons à les prononcer ; de nous-mêmes à nous-mêmes. Autrement, comment donner sens à l'irréparable ?
Lumineux et dense, ce texte, s'il aborde la phase ultime de toute existence, le fait avec franchise et son énergie n'est pas celle du désespoir, au contraire. La douleur permet au laboureur, non pas de se répandre en lamentations, mais de formuler des questions éternelles. Ce dialogue de la fin du Moyen Âge déconcerte par la rigueur de sa composition et l'amplitude de l'écho qu'il trouve en chacun. Avec l'évidence des œuvres parfaites, cette joute oratoire touche à l'essentiel.

Johannes von Saaz Auteur médiéval de langue allemande, probablement originaire du village de Schüttwa dans les Sudètes. Il est né entre 1342 et 1350, au beau milieu d'une épidémie de peste qui fit des ravages dans tout le centre de l'Europe, au début du règne de Charles IV. Entre 1358 et 1368, il fréquente l'école du monastère de Tepl et devient Johannes von Tepl.
Il part alors vraisemblablement faire ses études à l'Université de Prague, puis à Bologne, Padoue, ou peut-être Paris. Il travaille ensuite à la chancellerie de Prague et obtient la charge de notaire municipal et de recteur de l'école de la ville de Saaz, d'où son nom. Au décès de son épouse Margaretha en 1400, il compose son œuvre majeure, Le Laboureur de Bohême, qui le rendra célèbre. Hormis ce texte, on ne possède que peu de traces de ses écrits, si ce n'est quelques vers en latin et des textes administratifs et juridiques.
Johannes von Saaz est considéré comme le précurseur des grands humanistes tels qu'Érasme, Thomas Moore et Rabelais.

Christian Schiaretti (voir page 35).

Du jeudi 21 novembre
au dimanche 24 novembre
2013
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Durée : 1 h 00
Spectacle conseillé

Avec
Antoine Besson
Damien Gouy*
Clément Morinière*
*comédiens de la troupe du TNP

Scénographie
Renaud de Fontainieu
adaptation scénographique
Fanny Gamet
costumes **Agostino Cavalca**
reprise costumes
Thibaut Welchlin
lumières **Julia Grand**
maquillage **Roxane Bruneton**

Production
Théâtre National Populaire

Le Silence du Walhalla
de Olivier Balazuc
mise en scène Richard Brunel

« Le mystère, ça se célèbre, ça ne se décortique pas. »

Une grande maison, le Walhalla, ainsi nommée en référence à Richard Wagner. Une famille, constituée du père, compositeur et chef d'orchestre célèbre, et de ses trois enfants, deux garçons et une fille. Les protagonistes sont réunis pour un hommage consacré au père. Il y a vingt ans, la mère, chanteuse adulée et muse du compositeur, est morte dans des circonstances inexpliquées. La joie dès lors déserte le Walhalla. Le père a laissé inachevée la partition qu'il destinait à son épouse et n'autorise plus la musique à ses enfants, s'en octroyant l'usage pour lui seul, dans le cadre de son activité publique. L'aîné, soucieux de maintenir la légende paternelle, veille au strict respect de l'interdit musical tandis que la cadette, en révolte, veut en savoir plus sur la mort de sa mère. Quant au plus jeune fils, traumatisé, il ne fait plus usage de la parole… Cette soirée dédiée au plus grand musicien vivant va entremêler les énigmes publique et familiale. Projections fantasmées, double sens et retours dans le passé. Cinq variations, cinq entrées possibles dans le mystère de cette famille. Selon les principes de l'énigme policière, des indices éclairants et contradictoires seront égrenés tout au long des échanges. Cette « tragédie musicale », écrite en référence au mode de composition dite de la « fugue », est portée par le collectif artistique mis en place par le directeur de la Comédie de Valence. Cellule vive de réflexion, de conception et de réalisation, elle réunit danseur, comédien, chorégraphe, metteur en scène ainsi que l'auteur de la pièce. Unis pour ce projet, où se mêlent les thématiques de la mémoire, du langage, de la musique, ils ont ensemble creusé, ausculté, la notion d'héritage…

Olivier Balazuc est metteur en scène, comédien, auteur dramatique, romancier et scénariste. Ancien élève du CNSAD, il collabore depuis 2003, aux créations de Olivier Py, en tant que comédien et assistant à la mise en scène, avec lequel il a coécrit L'Énigme Vilar pour le 60e anniversaire du festival d'Avignon. En 2005, il monte la compagnie La Jolie Pourpoise et crée, entre autres, ses propres pièces. Parmi ses derniers projets artistiques, on peut citer le livret de L'Enfant et la Nuit, opéra composé par Franck Villard, l'écriture et la mise en scène à la Comédie de Valence d'Une chambre en ville, ainsi que la création de La Crise commence où finit le langage en 2013. On a pu le voir jouer au TNP dans Par-dessus bord de Michel Vinaver, mis en scène par Christian Schiaretti en 2008.

Richard Brunel est comédien et metteur en scène, directeur de la Comédie de Valence depuis 2010. Formé à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il a créé une vingtaine de mises en scène et a été artiste associé au Théâtre de la Manufacture à Nancy. Pour ses créations, il puise dans le répertoire comme dans les écritures contemporaines (Pauline Sales, Peter Handke…). À l'opéra, il a mis en scène des œuvres de Philip Glass, Benjamin Britten ou encore Léo Delibes et, en 2012, il a donné à l'Opéra Comique Re Orso de Marco Stroppa. La même année, il fait l'ouverture du festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence avec Les Noces de Figaro de Mozart. En 2011, il a mis en scène Les Criminels de Ferdinand Bruckner à la Comédie de Valence, repris au Théâtre national de la Colline en 2013.

Du mardi 26 novembre
au samedi 30 novembre 2013
Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Avec
Olivier Balazuc
Angélique Clairand
Norah Krief, Éric Massé
une chanteuse lyrique
et un quatuor
(distribution en cours)

Composition musicale
Stéphane Leach
dramaturgie
Catherine Ailloud-Nicolas
scénographie
Anouk Dell'Aiera
collaboration chant
Myriam Djemour

Production
Comédie de Valence –
Centre dramatique national
Drôme Ardèche

24

Chocolat, clown nègre
de Gérard Noiriel
mise en scène Marcel Bozonnet

« L'artiste et son personnage ne font qu'un. »

Le spectacle est d'abord un hommage rendu à celui qui fut le premier artiste noir de la scène française. Ancien esclave de la Havane, alors appelé Rafael va fasciner le public parisien de la toute fin du XIXe siècle avec ses chants, ses danses et ses talents comiques.
Avec son complice Foottit (apprécié pour son accent anglais et ses fautes de français), ils inventent la comédie clownesque composée du clown Blanc et de l'Auguste. C'est ainsi qu'il deviendra le célèbre clown Chocolat. Le succès est énorme. Il sera filmé par les frères Lumière, peint par Toulouse-Lautrec, source d'inspiration pour Debussy... Il devient le roi des nuits parisiennes, de Montmartre aux Champs-Élysées. En parallèle, dans l'ignorance générale, leur numéro fixe le stéréotype colonial du « nègre stupide » giflé par le Blanc. Aussi, comme le note Gérard Noiriel : « Au lendemain de l'affaire Dreyfus, on ne peut plus montrer sur une scène française un Noir frappé par un Blanc sans une certaine mauvaise conscience. » Alors l'étoile de Rafael pâlit. Il ne trouve plus d'engagements. Ceux qui l'applaudissaient, gênés, détournent le regard. Avec sa compagne, ils sombrent dans la misère. Il mourra à Bordeaux en 1917, oublié de tous, et sera enterré dans le carré des indigents. A travers l'histoire du « clown nègre », ici restituée sur une piste de cirque, c'est la question très actuelle de la diversité qui est posée. Le spectacle veut aussi contribuer au devoir de mémoire en montrant le rôle joué par les artistes venus d'ailleurs dans le renouvellement de la culture française.

Gérard Noiriel est un historien spécialiste des questions identitaires. Avec la parution de son ouvrage Le Creuset français en 1988, il est le premier historien français à traiter le thème de l'immigration et à l'instituer comme objet de recherche. Cofondateur de la revue Genèses. Sciences sociales et histoire, il a été membre de nombreux comités scientifiques internationaux ainsi que conseiller historique pour des films et des documentaires.
Directeur d'études à l'EHESS, il a publié de nombreux ouvrages : Réfugiés et sans-papiers, Racisme : la responsabilité des élites, L'identification. Genèse d'un travail d'État... Il travaille aussi sur les rapports entre pratiques culturelles et sciences sociales à partir de l'exemple du spectacle vivant (Histoire, théâtre et politique, paru en 2009 aux Éditions Agone).

Marcel Bozonnet (voir page 11).

Hors les murs
Théâtre Nouvelle Génération
23 rue de Bourgogne
Lyon 9e

Du vendredi 29 novembre au dimanche 1er décembre 2013

Durée : 1 h 15
Spectacle à partir de 12 ans

Avec
Yann Gaël Elléouet
Sylvain Decure
Fannie Outeiro
Ode Rosset
Marcel Bozonnet
et la participation
de **Gilles Privat**
et **Thierno Thioune**

Adaptation pour la scène
Gérard Noiriel
Marcel Bozonnet
costumes **Renato Bianchi**
avec la collaboration
de **Sylvie Lombart**
chorégraphie
Natalie Van Parys
conception vidéo
Marc Perroud
conception son **Louise Bardet**
dispositif **Marcel Bozonnet**
et **Renato Bianchi** avec
la collaboration de **Sara Sablic**
coiffes **Laurence Solignac**
masques **Carole Batailler**
dramaturgie **Joël Huthwohl**
conseillère image **Judith Ertel**

Production
Maison de la Culture d'Amiens / Centre de création et de production
Coproduction **Compagnie Les Comédiens-Voyageurs**
En coréalisation avec :
Théâtre Nouvelle Génération
Théâtre National Populaire

Molly Bloom
d'après le chapitre 18 de Ulysse
de James Joyce
interprétation Anouk Grinberg

« Un mari c'est tranquille mais un amant on peut pas le prendre pour un imbécile »

Roman monumental de la littérature mondiale, il aura fallu sept années de lutte et de persévérance à son auteur pour qu'Ulysse trouve enfin un éditeur. Les réflexions et les propos tenus dans l'impressionnante somme de pages, rédigées sans ponctuation, faisait craindre un scandale pour cause d'obscénité, d'autant que le titre affiche clairement sa référence à la superbe et légendaire Odyssée d'Homère. Le dernier épisode du roman profanateur de Joyce s'intitule « Pénélope », plus connu aujourd'hui sous l'appellation « monologue de Molly Bloom ».
Molly est mère de famille et se produit parfois dans des cabarets. Elle a une fille de quinze ans qui, en province, apprend un métier, loin de ses parents. À certaines occasions, qui se font de plus en plus rares, Molly est engagée comme chanteuse. Quant à Léopold, le mari, il enchaîne les petits boulots. Leur situation n'est guère brillante. L'argent manque, l'appartement est exigu. Marié il y a seize ans, le couple n'a plus de vie sexuelle depuis des années. Cela remonte-t-il à la mort de leur fils, quelques jours après sa naissance, il y a plus de dix ans ? Maintenant, dans le lit commun, ils dorment tête-bêche et Léopold rentre de plus en plus tard, dans des états peu reluisants. C'est au cœur de la nuit, près du mari endormi, que Molly va laisser sortir d'elle un flot de paroles qualifiées par Joyce de « stream of consciousness ». Tout en appelant un chat un chat, les barrières vont se rompre, le labyrinthe des souvenirs, livrés dans le désordre, mêlant triviales et naïves émotions, dessine un parcours où, malgré tout, l'amour, au sens large, semble avoir le dernier mot. Un amour de la vie, puisque Joyce place dans la bouche de Molly, à la toute fin de son effroyable odyssée des temps modernes, le mot le plus simple et le plus engageant qui soit : OUI. Un magnifique OUI, que l'on emporte avec soi. Anouk Grinberg saisit à merveille l'ironie du roman et a tout compris de la malice heureuse de Molly. Tour à tour mutine et grave, l'actrice cumule superbement les figures féminines archétypales.

James Joyce est un écrivain irlandais (1882-1941). Né à Dublin, il a vécu expatrié à Paris, Trieste et Zurich. Il est d'abord remarqué pour son recueil de nouvelles réalistes, Gens de Dublin (1914), puis pour Portrait de l'artiste jeune par lui-même (1916), véritable roman de formation. Avec le chantier d'écriture Ulysse (1914-1922), récit d'une journée traversé de monologues intérieurs, Joyce livre une œuvre à la fois très structurée et foisonnante, teintée d'ironie vis-à-vis de sa ville, sa langue et son peuple. Ce projet ambitieux, dont la publication fait scandale, est immédiatement suivi d'une autre expérience d'envergure : avec Finnegans Wake (1922-1939), Joyce livre une œuvre encore plus complexe, écrite en plusieurs langues et reposant sur une construction cyclique. Son écriture expérimentale, où se mêlent plusieurs formes, représente un véritable tournant dans la littérature européenne de son siècle.

Du mercredi 4 décembre au samedi 14 décembre 2013
Petit théâtre salle Jean-Bouise

Durée : 1 h 15
Spectacle conseillé

Avec **Anouk Grinberg**
et la participation de **Antoine Régent**
avec la voix de **André Marcon**
avec la complicité de **Blandine Masson** et **Marc Paquien**

Adaptation **Jean Torrent**
traduction **Tiphaine Samoyault**
lumières **Dominique Bruguière**
son **Xavier Jacquot**
costumes **Isabelle Duffin**
perruque **Cécile Kretschmar**

D'après le chapitre 18 de Ulysse de James Joyce
© Éditions Gallimard pour la traduction française

Production **C.I.C.T. / Théâtre des Bouffes du Nord**
Coproduction **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg** et **CPM – Jean-Marc Ghanassia**

La Jeanne de Delteil

d'après le roman de Joseph Delteil
Mise en scène Christian Schiaretti
interprétation Juliette Rizoud

Répertoire TNP

« La pomme de terre est un légume éminemment intellectuel. »

Delteil balaie d'un seul mouvement la question de la réelle existence de Jeanne d'Arc. Il nous emplit d'une certitude : elle vit. Elle est devant nous. La voilà, « la fille belle des victoires ». Le spectacle va se constituer sous nos yeux. Une actrice seule prend possession d'un plateau nu. La vraie nudité, pas celle de l'absence, du dépouillement, mais de l'abandon. Une femme entre dans un théâtre en repos. Seule la servante (ce tabernacle des plateaux de théâtre) est allumée. La scène ressemble à celle de tous les théâtres du monde. Sont posés là l'échelle pour les lumières, les élingues pour les cintres, le balai pour le plateau, les chariots pour transporter le matériel, bref, les outils naturels du théâtre. Confiante en la force du verbe, il suffira à l'actrice de parler pour que la chose existe. Pleine de foi en son art, l'artiste, folle de liberté, baptise à qui mieux mieux : tire une table, grimpe dessus, et voilà le beau cheval offert par Charles VII ! Alignant scrupuleusement des pieds de projecteurs, c'est toute l'armée vivante dont elle prend le commandement qui surgit ! Joie naïve. Cette générosité théâtrale parle à chacun. Elle entretient la force de l'illusion.

Joseph Delteil Sa carrière littéraire commence en 1919 lorsqu'il publie son seul recueil de poésie, intitulé Le Cœur grec. Delteil participe activement à la révolution littéraire des années 20. Plus tard, dans La Deltheillerie, 1968, à la fois nostalgique et féroce, il racontera sa « montée » à Paris. Son premier grand succès survient dès 1922 avec Sur le Fleuve Amour. Son deuxième roman, Choléra, 1923, fait beaucoup parler de lui dans le Tout-Paris. Suivent Les Cinq Sens, 1924, puis Jeanne d'Arc, 1925, qui obtint le Prix Femina et inspira le cinéaste Dreyer. Delteil s'oriente vers une littérature de voyage avec son roman chinois, La Jonque de porcelaine, 1927. En 1930 a lieu la rencontre avec Caroline Dudley, cette Américaine qui avait créé la Revue Nègre à Paris et allait devenir sa femme. A la suite d'une pleurésie, il se voit alors contraint de réduire son activité. Lorsqu'il décide de se retirer dans une petite propriété de campagne non loin de Montpellier, Delteil revient vers ses origines modestes et rurales. Il se sent enfin dans son élément, préparant en secret sa « cuisine paléolithique ». Il se consacre à la vigne et à l'édition, deux activités qui semblent complémentaires tant la métaphore vinicole et culinaire s'accommode, chez lui, d'une production artisanale. Il consacre la dernière partie de sa vie à rassembler des morceaux choisis, ce que confirment les parutions d'Alphabet, 1973, et de Sacré Corps, 1976.

Christian Schiaretti (voir page 35).

Du mercredi 11 décembre au samedi 21 décembre 2013
Grand théâtre
salle Jean-Vilar

Durée : 1 h 30

Avec **Juliette Rizoud**
comédienne de la troupe du TNP

Adaptation
Jean-Pierre Jourdain
œuvre scénique
Camille Grandville
scénographie
Christian Schiaretti
assistant à la scénographie
Samuel Poncet
costumes **Thibaut Welchlin**
lumières **Julia Grand**
coiffure, maquillage
Claire Cohen

Le spectacle a été créé
en 1995 à la Comédie de Reims
avec **Camille Grandville**
dans le rôle de Jeanne d'Arc

Production
Théâtre National Populaire

Trois contes d'Afrique

mise en espace Jean-Paul Delore

Création TNP

« Les terres environnantes jubilaient sous des jardins ininterrompus. »

Ce vaste continent noir, à la cartographie semblable à un poumon, est celui de tous les paradoxes. Les merveilles et les plaies y sont en nombre impressionnant. Splendeur des paysages, gigantesques ressources naturelles, inaltérable sens de la vie, oralité féconde, sagesse ancestrale, courage devant l'adversité, mais également maladies, famines, pillage des richesses, corruption, fétichisme, déforestation, massacres animaliers…
De ces contrastes infernaux, l'énergie artistique, avec ses racines profondément enfouies dans les couches populaires, fait preuve d'une vitalité stupéfiante et ressourçante. Si les contes sont les miroirs des sociétés qui les font advenir, l'on ne sera pas étonné d'être pris à témoin pour des échanges entre humains, animaux, éléments de la nature, génies des forêts, esprits, dieux…
Nourris par la transmission orale, ils sont par excellence le lieu de fusion entre le réel et le surréel. Nullement destiné aux seuls enfants, le conte, en Afrique, s'écoute en communauté, à la tombée du jour, à l'heure où les esprits se rapprochent des hommes. Accompagnés de musique, ils sont la jonction entre une parole profane et une parole sacrée. Leurs résonances ouvrent une dimension du temps où un sens aigu de la fraternité et du mystère est préservé.

« Tout se passait bien jusqu'au jour où l'homme rassembla les siens et estima qu'il trouvait difficile de vivre dans un espace qui puait le singe, sentait le poisson, respirait l'hyène. Il demanda à tous les animaux, à l'exception du chien, du chat et du mouton, de vivre loin de lui à cause des odeurs qu'ils dégageaient. Une dispute éclata qui dégénéra en bagarre… » S. L. T.

Jean-Paul Delore Metteur en scène, comédien et auteur dramatique. Il rejoint en 1980 la compagnie lyonnaise du Lézard Dramatique dont il est aujourd'hui le directeur artistique. Depuis, il a écrit et créé une vingtaine de spectacles à la frontière des genres. En collaboration avec des compositeurs contemporains, il crée un théâtre musical original avec Les hommes en 1999 et Mélodies 6 au Festival d'Avignon 2001. Depuis 2002, il dirige les Carnets Sud/Nord, laboratoire itinérant de créations théâtrales et musicales en Afrique Subsaharienne et Australe, au Brésil et en France, et crée Affaires Étrangères, Songi Songi, Kukuga Système Mélancolique, Un Grand Silence prochain, Peut-être et Le Récital. Jean-Paul Delore a été artiste associé au Théâtre Paris-Villette jusqu'en 2012. Au TNP, il a déjà été accueilli avec Dernières nouvelles de l'en-delà (2012).

Du jeudi 26 décembre au lundi 30 décembre 2013
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Spectacle à partir de 8 ans

La Légende de l'étang, des fleurs et des parfums
de **Sony Labou Tansi**
et deux autres contes…

Avec
Jean-Paul Delore
Antoine Besson
Yoko Higashi musicienne et voix machines

Production
Théâtre National Populaire

Le Roi Lear
de William Shakespeare
mise en scène
Christian Schiaretti

Création TNP

« Si le cerveau d'un homme était dans ses talons, n'aurait-il pas à craindre les engelures ? »

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE TNP

Ça commence comme un conte et se prolonge en fable tragique, tumultueuse, traversée d'éclairs et d'abîmes. Depuis sa première apparition sur les scènes, ce roi est l'incarnation de la vieillesse ultime. À ce stade de sa vie, ce n'est pas la mort qu'il aborde en face mais ses trois filles. Lui, le guerrier redouté, a donné naissance à ce qui lui est le plus étranger : le féminin. Il se décide à le scruter et lui pose la question de l'amour. Veut-il en entendre (comprendre) la nature ? Pour y parvenir, il met dans la balance ce dont il est le plus fier, et pour lequel il s'est souvent battu : son royaume. Il se déclare prêt à le partager en trois parts. Les proportions varieront selon la qualité des réponses de chacune de ses filles. La question posée est à la fois simple et immense. Habiles ou cupides, les deux premières filles sauront satisfaire l'attente du roi. Seule la troisième se refuse à chanter ses louanges et dit « l'aimer comme un père ». Pour cette trop brève réponse, ressentie comme sèche et dure, elle sera bannie tandis que les deux autres auront le royaume en partage. Sans trop tarder, elles prennent les rennes du pouvoir et enlèvent au roi déchu tous signes de puissance. Esseulé, dépouillé, suivi par son fou, il va alors entamer une inexorable descente vers les profondeurs de la détresse humaine… Pour cette traversée des épreuves, Christian Schiaretti s'est tourné vers le comédien Serge Merlin, qui a déjà interprété le rôle en 1987 et qui était récemment sur la scène du TNP dans Fin de partie de Beckett.

William Shakespeare Poète et auteur dramatique anglais, mort quelques années avant la naissance de Molière. Son œuvre comporte aussi bien des farces et des comédies, un genre qui à l'époque n'en était qu'à ses débuts, Beaucoup de bruit pour rien, Comme il vous plaira, Le Marchand de Venise, que des drames historiques, inspirés des pièces de l'Antiquité, Richard II et Richard III, Henri IV et Henri V, Jules César, Antoine et Cléopâtre. Mais c'est peut-être avec ses tragédies qu'il atteint l'apogée de son art, thématisant l'ingratitude, la soif du pouvoir, la folie, la violence des passions humaines à travers des caractères primitifs, puérils, romantiques ou torturés. On lui doit des œuvres capitales : Othello, Hamlet, Roméo et Juliette, Le Roi Lear et Macbeth…

Christian Schiaretti dirige la Comédie de Reims de 1991 à 2002. Il est directeur du TNP depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, Père, Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or : Don Quichotte, Don Juan, La Célestine ; Joseph d'Arimathie et Merlin l'enchanteur (avec Julie Brochen) du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, Mai, juin, juillet de Denis Guénoun, Une Saison au Congo de Aimé Césaire. Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée Ruy Blas de Victor Hugo, le 11 novembre 2011.
Ses spectacles, Coriolan de William Shakespeare, 2006, et Par-dessus bord de Michel Vinaver, 2008, ont reçu de nombreux prix. Très attaché à un théâtre du répertoire, Christian Schiaretti reprend régulièrement ses créations avec les comédiens de la troupe.

Du vendredi 10 janvier
au samedi 15 février 2014
Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Horaire particulier : 19 h 30
Théâtromôme
Audiodescription

Avec
Serge Merlin dans
le rôle-titre et les comédiens
de la troupe du TNP et
de la Maison des comédiens

Traduction **Yves Bonnefoy**
scénographie et accessoires
Fanny Gamet
costumes **Thibaut Welchlin**
lumières **Julia Grand**

Production
Théâtre National Populaire

La République de Platon
de Alain Badiou
mise en scène Grégoire Ingold

« Pour ceux qui sont à la fois disciplinés et ouverts, la vieillesse n'est pas vraiment pénible. »

Avant de se convertir à la philosophie, Platon commit quelques tragédies aux concours annuels des Dionysies. Il ne remporta pas la couronne de lauriers. Devenu disciple de Socrate, il brûla lui-même ses pièces. Le Livre I de La République est sans doute le plus propice à être porté à la scène. Cela tient sans doute à la richesse des figures qui entourent Socrate, autant qu'à la force des positions qu'il accorde à ses adversaires.
Aujourd'hui, Alain Badiou s'empare de La République et nous propose une traduction très libre, une réécriture du texte. L'argument, la composition en sont respectés, mais chaque mot du vocabulaire nous dit que le temps qui nous sépare de Platon ne peut être passé sous silence. La question de la justice sera traitée au présent et compte sera tenu des vingt-quatre siècles de notre histoire commune. Badiou affirme ici la défense d'un théâtre de la pensée, ludique et percutant. Que Platon ait choisi de transcrire les conversations de Socrate sous forme de dialogues est un geste qui ouvre à la philosophie, dès l'origine, un espace de liberté. La philosophie est vivante, elle s'improvise dans la rue, sur une place ou entre amis et nul besoin d'être savant pour se risquer au jeu de la dispute, à l'expérimentation de deux idées en conflit. C'est cette capacité à produire un « événement » qui fait du dialogue philosophique un acte éminemment théâtral.
L'accueil chaleureux rencontré, en mars 2013, par les Cinq jours en compagnie de Alain Badiou nous engage à poursuivre l'aventure.

Alain Badiou Né en 1937 à Rabat, il est le fondateur et président du Centre International d'Étude de la Philosophie Française Contemporaine et professeur à l'ENS de la rue d'Ulm. Influencé par la pensée de Louis Althusser, il a publié de nombreux ouvrages philosophiques parmi lesquels L'Être et l'Événement, son œuvre phare éditée en 1988. Une grande partie de ses essais critiques traite des rapports qu'entretiennent les questions esthétiques et artistiques, comme Rhapsodie pour le théâtre. Il est l'auteur de romans (Almagestes, Calme bloc ici-bas) et de pièces de théâtre. Il a travaillé au Théâtre national de Chaillot aux côtés de Antoine Vitez, puis avec Christian Schiaretti, lequel a monté ses farces philosophiques : Ahmed le subtil : Scapin 84, Ahmed philosophe, ou encore Les Citrouilles.

Grégoire Ingold Élève puis comédien de Antoine Vitez au Théâtre national de Chaillot. Fondateur du Théâtre du Quai de la Gare. En 1989, il est lauréat du prix Villa Médicis hors les murs et étudie les formes de théâtres populaires en Afrique de l'Ouest. L'année suivante, il crée le Festival Théâtres en Cités à Kinshasa. Puis il fonde l'Unité d'étude des écoles de mise en scène avant de monter la compagnie Balagan Système en 1997. Il a mis en scène de nombreuses pièces de Brecht, créées pour la plupart au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, avant de devenir metteur en scène associé à la Comédie de Reims en 2000. Dans le répertoire des dialogues philosophiques, Grégoire Ingold a notamment monté Qu'est-ce que c'est que la justice ? d'après La République de Platon, Gorgias de Platon, ainsi que Ahmed philosophe de Alain Badiou.

Du mardi 21 janvier
au samedi 25 janvier 2014
Grand théâtre
salle Jean-Vilar

Durée : 1 h 30

Conversation dans une villa du port.
Réduire le sophiste au silence.
Questions pressantes
des jeunes gens et jeunes filles.

Avec
Agnès Adam
Yves Beauget
Vincent Farasse
Bounsy Luang Phinith
Redjep Mitrovitsa

Scénographie **Grégoire Ingold**

Coproduction
Théâtre Nanterre-Amandiers
Théâtre National Populaire
Théâtre d'Arras, ARIA Corse

Le Triomphe de l'amour
de Marivaux
mise en scène Michel Raskine

Création TNP

« Puisse l'Amour favoriser mon artifice ! »

Du mercredi 29 janvier
au vendredi 21 février 2014
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Durée : 2 h 00 environ
Théâtromôme

Avec
Stéphane Bernard**
Marief Guittier
Alain Libolt
Maxime Mansion*
Juliette Rizoud*
Clémentine Verdier*…
*comédiens de la troupe du TNP
**la Maison des comédiens

Décor **Stéphanie Mathieu**
costumes **Michel Raskine**
lumières **Julien Louisgrand**

Production
Théâtre National Populaire
Raskine & Compagnie

La princesse Léonide conçoit pour le prince Agis, rencontré dans une forêt, une attirance qui l'entraînera sur les chemins les plus périlleux. Ce jeune homme, héritier déchu de Sparte, et déçu par le monde, a trouvé refuge dans l'ermitage du philosophe Hermocrate qui vit là, replié, avec sa sœur Léontine. Tous deux forment un couple austère qui met un point d'honneur à tenir à distance toute affectivité et tout sentiment amoureux. Dans cette maison, où règne l'ordre et la rigueur, se trouvent également le valet Arlequin et le jardinier Dimas. Authentiques personnages de comédie, ils chahutent le quotidien par leur nature joueuse et insolente. Pour parvenir à approcher l'héritier légitime que l'on croyait disparu, Léonide, avec la complicité de Corine, sa suivante, décide de se travestir en homme afin de pénétrer plus aisément dans cet enclos de sagesse. Le subterfuge fonctionne à merveille, presque trop, et les situations vont se complexifier jusqu'à devenir de plus en plus excitantes et dangereuses.
Le Triomphe de l'amour est un conte cruel et une fable politique tout à la fois. Cette alliance inédite chez Marivaux est une des surprises de la pièce. C'est aussi pour lui l'occasion d'enrichir sa collection d'éclatants portraits de jeunes femmes. La Princesse de Sparte est cultivée, intelligente et libre, mais elle est aussi brutale et sans pitié. Pour elle, sans doute, l'amour triomphe. Mais pas pour tous : pour le frère et la sœur, le choix d'une ultime aventure, d'une ultime épreuve, d'un ultime amour, ce choix aura le goût amer de la déconvenue et de la trahison. La jeunesse est désormais enfuie, et sur leur blessure, les murs du jardin se referment sans doute à tout jamais…

Marivaux Né en 1688, il a écrit une quarantaine de pièces et figure parmi les auteurs les plus joués à la Comédie-Française. Son œuvre est empreinte de l'esprit des Modernes mais aussi de l'univers romanesque baroque : les critiques de l'époque ont pu lui reprocher le réalisme de ses romans comme la préciosité de sa langue. Avec ses comédies caractérisées par le foisonnement, les rebondissements et la subtilité de l'analyse des sentiments, il est considéré comme le créateur de la comédie d'amour : La Surprise de l'amour, La Double Inconstance, Les Serments indiscrets ou encore Les Fausses Confidences. Marivaux, élu à l'Académie française en 1742 et couronné de succès, meurt dans la misère en 1763.

Michel Raskine est comédien et metteur en scène. Assistant de Roger Planchon au TNP pendant six ans, il rejoint l'équipe de Gildas Bourdet au Théâtre de La Salamandre à Lille et signe sa première mise en scène en 1984 avec Max Gericke de Manfred Karge. En 1991, sa création de Huis clos de Sartre connaît un immense succès. Elle a été présentée au TNP. Avec André Guittier, il prend la tête du Théâtre du Point du Jour en 1995. Il monte surtout des textes contemporains, dont Théâtres de Olivier Py, écrit à sa demande. Parmi ses créations les plus récentes : Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce, Molière du théâtre public 2008 ; Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux, 2009 ; La Danse de mort de August Strindberg, 2010 ; Don Juan revient de guerre de Ödön von Horváth, 2011 ; Le Président de Thomas Bernhard, 2012.

Lune Jaune, la Ballade de Leila et Lee

de David Greig

mise en scène Baptiste Guiton

« Quand je suis avec toi je me sens vraie et je fais partie d'une histoire et les gens m'imaginent. »

La pièce raconte l'histoire de Leila la silencieuse et Lee le mauvais garçon, deux adolescents rejetés et stigmatisés, à l'existence fragile. Lee vit seul avec sa mère Jenni depuis que son père est parti quand il avait cinq ans en lui laissant pour seul souvenir une casquette. Lee rêve de faire fortune grâce au crime, de devenir, tiens, pourquoi pas, le premier mac d'Inverkeithing. Leila est une bonne petite mais son corps l'encombre… Il y a aussi Billy, le beau-père de Lee, qui voudrait offrir une bague à Jenni. Un mauvais départ, une erreur, un meurtre, et voilà Lee fuyant avec Leila la silencieuse, en plein hiver, dans les collines hostiles, à la recherche de son père. Le garde-chasse les recueille. Trois perdus qui se trouvent et qui se perdent…

Lune Jaune est une mémoire morcelée, l'élaboration d'un mythe intime dont la restitution se fait par le biais de multiples procédés narratifs : forme romanesque, polar, poème, chanson de geste, slam, ballade… Ce mélange de registres démultiplie les points de vue et confère à l'œuvre une dimension tragi-comique.

Avec pour motif principal la question identitaire, l'auteur prend appui sur deux adolescents et nous fait voyager dans l'Écosse de Ken Loach. Terre rituelle dont les mystères sont propices au champ de l'imagination.

David Greig Né à Edinburgh en 1969, David Greig est dramaturge et traducteur du français. Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces, régulièrement montées par les plus grandes compagnies du Royaume-Uni et dans le monde entier. On peut citer San Diego, The American Pilot, Pyrénées, The Strange Undoing of Prudencia Hart, Monster in the Hall, Dunsinane ou encore Midsummer – une pièce et neuf chansons, révélation du festival d'Edimbourg 2008. Reconnu aussi bien pour ses qualités d'auteur que de traducteur, il a obtenu plusieurs prix, notamment pour The speculator qui a reçu en 1999 le prestigieux prix Herald Archangel Award, ou encore sa traduction de Caligula de Camus, récompensée en 2003 par un Award. David Greig est actuellement dramaturge au Théâtre national d'Écosse.

Baptiste Guiton est metteur en scène et comédien. Formé au jeu dramatique à l'école nationale de la Comédie de Saint-Étienne puis à la mise en scène à l'ENSATT, il a notamment travaillé auprès de François Rancillac, Christian Schiaretti, Jean-Pierre Vincent, Denis Guénoun, ou encore Alain Françon.
Il signe ses premières mises en scène dès 2007, avec la création de Souffles d'après Abdellatif Laâbi à Casablanca, Les Adieux de Elfriede Jelinek, présenté au CDN de Montreuil en 2008, et Le Groenland de Pauline Sales, en 2009. En 2011, il fonde la compagnie Le Théâtre Exalté et crée au TNP Nina, c'est autre chose de Michel Vinaver, spectacle récompensé par le prix des Jeunes pousses au festival Théâtre en mai de Dijon. Baptiste Guiton a rejoint en 2012 la troupe du TNP, et collabore, parallèlement, avec Blandine Masson à la Fiction de France Culture.

Du mercredi 12 février au samedi 22 février 2014
Petit théâtre
salle Laurent-Terzieff

Durée : 1 h 30
Horaire particulier : 20 h 30

Avec
Émilie Chertier
Grégoire Isvarine
Sébastien Quencez
Jérôme Quintard*
Tiphaine Rabaud Fournier
*comédien de la troupe du TNP

Traduction **Dominique Hollier**
musique originale
Sébastien Quencez
dramaturgie **Adrien Cornaggia**
scénographie
Damien Schahmaneche
son et vidéo
Clément-Marie Mathieu
costumes **Gaëlle Viémont**
lumières **Arianna Thöni**
administration-diffusion
AugurArt

Production
Le Théâtre Exalté
coproduction
Théâtre National Populaire
Théâtre 95 – Cergy Pontoise

Britannicus
de Jean Racine, mise en scène
Jean-Louis Martinelli

«Je le craindrais bientôt, s'il ne me craignait plus.»

Du vendredi 21 février
au dimanche 2 mars 2014
Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Durée : 2 h 10
Théâtromôme

Avec
Anne Benoît
Alain Fromager
Alban Guyon
Grégoire Oestermann
Agathe Rouiller
Anne Suarez
Jean-Marie Winling

Scénographie **Gilles Taschet**
lumière **Jean-Marc Skatchko**
costumes **Ursula Patzak**
coiffure, maquillage
Françoise Chaumayrac
assistante à la mise en scène
Amélie Wendling

Production
Théâtre Nanterre – Amandiers

Non seulement Racine nous mène au cœur des passions en creusant les contradictions de la sphère intime, en particulier dans les effets qu'elles peuvent avoir dans le champ politique, mais il est aussi un maître du suspense. Il nous oblige à avoir envie de connaître la suite des aventures de ses héros.
Il ne lui faut pas plus de quatre vers pour poser les deux protagonistes : un empereur, Néron, et une mère impératrice, Agrippine, venant au chevet de son fils, dont la chambre lui est à présent interdite. La mère surprotectrice est, dès lors, privée de son rôle. Double négation de son existence, en tant que mère et en tant qu'impératrice.
Nous ne pouvons réduire une œuvre classique à un simple commentaire de notre actualité, même si les intrigues du Palais impérial romain n'ont rien à envier aux intrigues des Palais de la République. Ce n'est pas l'actualité qui nous conduit vers la réalisation de ce Britannicus, mais bel et bien Racine et l'histoire de Rome qui nous permettent une lecture active de notre actualité. Mais ces rapprochements, le metteur en scène n'a pas à les induire, à les souligner. Ce serait réduire la portée de l'œuvre qui chemine de Rome à aujourd'hui. Il n'a pas à faire le travail du spectateur, il cheminera par lui-même du Palais de l'Empire romain aux ors de la République… Ne pas se laisser embarquer par la machine du langage. Rester dans le concret de la langue. Dans ce théâtre, on ne parle jamais pour soi ou pour exprimer un sentiment. On fabrique du discours pour modifier l'autre. Il faut prendre le temps de la langue. S'arrêter si nécessaire. Racine peut se jouer calmement et doucement. J.-L. M. (Notes de répétitions).

Jean Racine (1639-1699). Orphelin sans fortune, il est recueilli au monastère janséniste de Port-Royal, où il bénéficiera d'une riche formation intellectuelle. Remarqué pour le talent d'une de ses odes, dédiée à Louis XIV, Racine devient poète officiel du roi par l'intermédiaire de Colbert. En 1664, il convainc Molière, alors directeur du théâtre du Palais-Royal, de jouer sa première tragédie. Dans la décennie qui suivra, Racine écrira ses plus grandes pièces.
Il abandonne le théâtre profane après les représentations de Phèdre, qui se trouve en concurrence avec une pièce sur le même thème. Il se consacre alors à l'historiographie du roi et à des tragédies religieuses. Il entre à l'Académie française en 1672.

Jean-Louis Martinelli Il fonde en 1977 le Théâtre du Réfectoire, puis dirige le Théâtre de Lyon et le Théâtre national de Strasbourg. C'est en 2002 qu'il prend la tête du Théâtre Nanterre-Amandiers pour mettre en scène des auteurs classiques et contemporains tels Aziz Chouaki, Jacques Jouet, Lars Norén… De nombreuses créations de Jean-Louis Martinelli ont déjà été accueillies au TNP : Germania 3 de Heiner Müller (1997), Phèdre de Yannis Ritsos (2000), Les Fiancés de Loches de Georges Feydeau (2009), ainsi que Médée de Max Rouquette (2011). Récemment, il a mis en scène J'aurais voulu être Égyptien de Alaa El Aswany et Calme de Lars Noren.

Les Gens
de Edward Bond
mise en scène Alain Françon

« J'aimerais porter la terre entière comme un masque. »

Dernière pièce inédite du célèbre dramaturge anglais, écrite pour le metteur en scène Alain Françon. Elle clôt un cycle de quatre pièces intitulé La Tétralogie de la Colline.
La didascalie d'ouverture précise : « Fin du vingt-et-unième siècle. Terrain vague dégagé. Terre nue. Au lointain une pente. Pas trop raide mais dépassant la hauteur d'un homme. A la droite du public, la crête s'élève plus haut puis redescend légèrement. A l'écart de la pente, à gauche, Postern est étendu là où il a été abattu. » Description d'une fosse commune ? Simple remblai dans la campagne ? Quatre protagonistes s'y retrouveront. L'un est tenu pour mort tandis qu'une femme le dépouille. Un autre, égaré dans l'espace et dans son récit, surgit. Enfin, un qui n'a plus de nom mais le cherche, les rejoint. La guerre a pris possession du monde. Dans ce charnier à ciel ouvert qu'est devenue la planète, il semble qu'un dernier ordre subsiste : pour être tué il faut rencontrer son tueur. Condamné à l'errance, à la fuite, à la traque, à des situations limites, chacun des individus va glisser sur ce terrain bourbeux où stagne une épaisse tache de sang. Leur quatuor pourra faire entendre l'écho des déportations ou d'épisodes violents liés aux massacres… Avec Les Gens, Edward Bond réarpente le monde du futur dont il avait déjà ouvert les portes dans Le Crime du XXIe siècle, Naître, Chaise et Si ce n'est toi, pièces qui ont toutes été créées par Alain Françon. Chaise et Si ce n'est toi, ont été présentées au TNP.

Edward Bond Né en 1934 à Londres. À travers une œuvre dramaturgique prolifique, il s'emploie à sonder la question de la violence dans une langue entremêlant parlers populaires et accents lyriques. Il est d'abord remarqué par le Royal Court Theatre : Sauvés (1965) est immédiatement censurée et Au petit matin (1968) provoque une immense polémique. En 1973, il met lui-même en scène une adaptation paroxystique du Roi Lear de Shakespeare. Traducteur de Tchekhov et Wedekind, Bond a signé plus d'une cinquantaine de pièces et est également auteur de poésie, de livrets pour l'opéra et de pièces radiophoniques. Il a enrichi son œuvre théâtrale d'une réflexion politique et théorique.

Alain Françon a cofondé la compagnie Le Théâtre Éclaté en 1971 à Annecy. En 1989, il prend la direction du CDN de Lyon – Théâtre du Huitième. De 1992 à 1996, il est directeur du CDN de Savoie. Durant ce mandat, il entame un travail de création privilégié avec Edward Bond dont il a créé, entre autres, La Compagnie des hommes, (1992), Pièces de guerre (1995), Naître et Chaise (2006). Le nom de Alain Françon est associé à celui de Michel Vinaver, Enzo Cormann, Marie Redonnet, Henrik Ibsen…, à celui de Georges Feydeau, avec la création de l'intégrale des farces conjugales, Du mariage au divorce (2010), à celui de Anton Tchekhov dont il a créé La Cerisaie, Platonov, Oncle Vania, Ivanov, Le Chant du cygne, Les Trois Sœurs… Alain Françon a dirigé le Théâtre national de la Colline de 1996 à 2010 et poursuit actuellement son travail de création avec sa compagnie, Le Théâtre des nuages de neige, fondée en 2010. Parmi ses dernières créations, citons Fin de partie de Beckett, accueilli au TNP en 2013, et Solness le constructeur de Ibsen.

Du mercredi 26 février au samedi 8 mars 2014
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Avec
Carlo Brandt
Pierre-Felix Gravière
Alain Rimoux
Dominique Valadié

Texte français **Michel Vittoz**
dramaturgie **David Tuaillon**
assistanat à la mise en scène
Nicolas Doutey
décor **Jacques Gabel**
lumières **Joël Hourbeigt**
son **Léonard Françon**
costumes
Anne Autran-Dumour

Coproduction
Théâtre des nuages de neige
Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis
Théâtre National Populaire
Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national

I went to the house but did not enter Spectacle musical de Heiner Goebbels pour les voix du Hilliard Ensemble

Opéra national de Lyon/ Biennale Musiques en Scène 2014

J'allai à cette maison, mais sans y entrer : ce titre est une phrase de La Folie du jour de Maurice Blanchot. Il dit à la fois le mouvement et le renoncement, il semble indiquer qu'il ne va pas se passer grand-chose, mais que quelque chose va passer : un chemin pour que l'esprit et l'imagination vagabondent et voyagent.
Concert scénique en trois tableaux, articulé autour de quatre textes d'auteurs du XXe siècle : T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Franz Kafka et Samuel Beckett. Quatre textes qui interrogent le récit, le langage et la « personne » dans sa fragmentation multiple. Créée au festival d'Édimbourg 2008, l'œuvre se veut un reflet scénique et musical de la célèbre phrase qui conclut La Folie du jour de Maurice Blanchot : « Un récit ? Non, pas de récit, plus jamais. »
Née de la rencontre avec les quatre chanteurs du Hilliard Ensemble, l'œuvre est taillée sur mesure pour eux, autant pour leurs personnes (et leurs « allures de croque-morts », comme ils se décrivent eux-mêmes avec humour) que pour l'esthétique singulière de leurs voix – des voix lumineuses et pures, d'une justesse et d'une finesse sans pareilles, qui confèrent à l'ensemble une identité sonore reconnaissable entre toutes. Incarnant (et désincarnant) quatre silhouettes anonymes qui évoluent sans but dans un décor de banlieue, les hommes du Hilliard Ensemble portent la pièce de bout en bout, avec une conviction mêlée de distance et de réserve.

Retrouvez un panorama unique sur l'œuvre de Heiner Goebbels, artiste invité de la Biennale Musiques en Scène 2014 : spectacles, concerts symphoniques, exposition, film, rencontres… www.bmes-lyon.fr

Du jeudi 6 mars au samedi 8 mars 2014
Grand théâtre salle Roger-Planchon

Durée : 1 h 45

Concert scénique en trois tableaux, avec
David James contre-ténor
Rogers Covey-Crump ténor
Steven Harrold ténor
Gordon Jones baryton

Conception, musique et mise en scène **Heiner Goebbels**
scénographie et lumières **Klaus Grünberg**
costumes **Florence von Gerkan**
création espace sonore **Willi Bopp**

Production
Théâtre Vidy – Lausanne
Coproduction **Edinburgh International Festival 2008**
Schauspielfrankfurt
Teatro Comunale Bolzano
Grand Théâtre de Luxembourg
Musica / Strasbourg
Avec le soutien :
Fondation Pro Helvetia
En coréalisation avec :
Théâtre National Populaire
Opéra national de Lyon

OPERA de LYON
BNS LYON 2014

Stifters Dinge Spectacle musical sans acteurs ni musiciens, composé et mis en scène par Heiner Goebbels

Biennale Musiques en Scène 2014

Stifters Dinge (Les Choses de Stifter) est une œuvre pour piano sans pianiste mais avec cinq pianos, une pièce de théâtre sans acteur, une performance sans performer – un non one-man-show ou peu importe la dénomination que l'on choisira. Avant tout, il s'agit bien d'une invitation faite aux spectateurs à entrer dans un monde fascinant, plein de sons et d'images, une invitation à voir et à entendre. Au cœur de tout cela, une attention est portée aux choses qui, dans le théâtre, ne jouent qu'un rôle illustratif, le plus souvent comme décor ou comme accessoire, mais qui sont ici les personnages principaux : la lumière, les images, les bruits, les sons, les voix, du vent et du brouillard, de l'eau et de la glace. Il existe dans ce travail – et le titre l'indique – des points de rencontre avec les textes d'Adalbert Stifter, un romantique de la première moitié du XIXe siècle.

Heiner Goebbels Compositeur et metteur en scène allemand. Formé en musicologie, il a d'abord composé des pièces radiophoniques très remarquées avant de développer une conception originale de la scénographie musicale. Il a ainsi signé plus d'une vingtaine d'œuvres, compositions, installations sonores et mises en scène de théâtre musical. Citons par exemple Ou bien le débarquement désastreux (1993) et Max Black (1999), toutes deux présentées au TNP, La Reprise (1995), Paysage avec parents éloignés (2002), son premier opéra, ou encore I went to the house but did not enter (2008). Invité dans les plus grands festivals internationaux de théâtre et de musique contemporaine (Festival d'Avignon en 2008 pour Stifters Dinge), Heiner Goebbels a reçu de nombreux prix, notamment pour sa pièce Eraritjaritjaka, présentée au TNP en 2005. Il est directeur artistique du festival d'art international Ruhrtriennale depuis 2012.

Du jeudi 13 mars au samedi 15 mars 2014
Petit théâtre salle Jean-Bouise

Durée : 1 h 10

Texte en français
conception, musique et mise en scène **Heiner Goebbels**
scénographie, lumière et vidéo **Klaus Grünberg**
création espace sonore **Willi Bopp**
collaboration à la musique, programmation **Hubert Machnik**

Production
Théâtre Vidy – Lausanne
Coproduction
Berliner Festspiele – Spielzeit Europa
Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg
Schauspielfrankfurt
T&M – Théâtre de Genevilliers / CDN
Pour-cent culturel Migros
Teatro Stabile di Torino
Avec le soutien :
Fondation Pro Helvetia
En coréalisation avec :
Théâtre National Populaire
Grame / Biennale Musiques en Scène

BNS LYON 2014

Cendrillon
texte et mise en scène
Joël Pommerat
d'après le mythe de Cendrillon

«Je suis assez pressé ce soir, j'ai un rendez-vous téléphonique vers minuit.»

Reprenant les motifs du conte, ses enchantements déployés sur fond de deuil difficile, de communication brouillée et de violences relationnelles, l'auteur-metteur en scène réécrit librement.
« Les mots sont très utiles, mais ils peuvent être aussi très dangereux. Surtout si on les comprend de travers. Certains mots ont plusieurs sens. D'autres mots se ressemblent tellement qu'on peut les confondre. C'est pas si simple de parler et pas si simple d'écouter. » Ainsi nous met en garde la narratrice… A peine sortie de l'enfance, une toute jeune fille est au chevet de sa mère gravement malade. Quelques mots prononcés à mi-voix, dans un souffle, par la mourante, et peut-être « mal entendus » par la petite, et la voilà, chargée de mission, tenue à un rôle… Quelle marge de manœuvre lui reste-t-il pour envisager de suivre son père qui se remarie ? Comment « composer » avec l'avenir qui se dessine sous les traits d'une belle-mère coquette (adepte de la chirurgie esthétique) nantie de deux grandes adolescentes frivoles et égocentriques ? Comment naviguer entre les cendres du passé, le réel qui s'impose, la vie effervescente et une imagination qui déborde ? Un prince naïf, lui aussi à peine sortie de l'enfance et qui, depuis des années, cherche à joindre sa mère par téléphone ? Une fée déjantée, résolument moderne et insolente qui soudoie le portier de la fête du prince pour que sa protégée puisse y entrer ? Tant et tant de questions seront ainsi posées, d'attitudes transposées, ouvrant grand l'imagination et la perception de notre monde. Tout en résonances et glissements, le spectacle, dans sa superbe scénographie, atteint ici à un point d'excellence.

Joël Pommerat est dramaturge et metteur en scène, longtemps artiste associé au Théâtre national de Belgique et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Reliant l'écriture à la scène, sa dramaturgie se nourrit du travail au plateau de ses comédiens. Depuis la création de sa compagnie Louis Brouillard en 1990, il a écrit et monté une vingtaine de spectacles et a reçu de nombreux prix, notamment pour son spectacle Ma chambre froide. En 2006, la compagnie Louis Brouillard, invitée au 60e festival d'Avignon, reçoit pour Cet enfant le prix de la meilleure création d'une pièce en langue française du Syndicat de la critique, suivi en 2010 du Molière des compagnies pour le spectacle Cercles/fictions. Récemment, Joël Pommerat a créé La réunification des 2 Corées. Il a également adapté deux de ses œuvres pour l'opéra à la demande des compositeurs Oscar Bianchi, (Thanks to my eyes, Festival d'Aix 2011) et Philippe Boesmans (Au monde, création 2014).
Au TNP, la compagnie Louis Brouillard a présenté Les Marchands en 2010, Je tremble (1 et 2) en 2011, Ma chambre froide en 2012, ainsi que La Grande et Fabuleuse Histoire du commerce, la saison dernière.

Du jeudi 13 mars
au samedi 22 mars 2014
Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Durée : 1 h 30
Spectacle à partir de 10 ans

Avec
Alfredo Cañavate
Noémie Carcaud
Caroline Donnelly
Catherine Mestoussis
Deborah Rouach
et **Nicolas Nore, José Bardio**
la voix **Marcella Carrara**

Scénographie et lumière
Éric Soyer
costumes **Isabelle Deffin**
son **François Leymarie**
musique originale
Antonin Leymarie
vidéo **Renaud Rubiano**

Production
Théâtre National de la Communauté française, Bruxelles
Coproduction
La Monnaie / De Munt
En collaboration avec :
Compagnie Louis Brouillard

Quatre jours en compagnie de Charles Juliet
Dans le cadre du Printemps des poètes, 2014

L'accueil chaleureux des spectateurs pour ces invitations à des personnalités, inaugurées la saison passée avec le philosophe Alain Badiou, nous engage à maintenir ces rendez-vous.
Auteur d'une trentaine de livres, Charles Juliet n'en demeure pas moins un homme à la parole économe et dense, ce qui rend sa réponse positive à notre proposition encore plus précieuse.

Les quatre soirs, un monologue, tout en intensité et pudeur, adapté de la première partie de son roman Lambeaux, précèdera les échanges organisés autour d'une thématique différente mêlant lectures et paroles improvisées. Ils souhaitent tisser, en public, un dialogue entre Charles Juliet, le théâtre et la salle.

Charles Juliet Écrivain, né en 1934 dans une petite commune de l'Ain, vit aujourd'hui à Lyon. Il est avant tout célèbre pour l'expérience de soi consignée dans ses journaux intimes et dans ses poèmes, mais il est également l'auteur de récits de fiction, de pièces de théâtre et d'entretiens avec des artistes (Giacometti, Soulages, Bram Van Velde). Quelques mois après sa naissance, il est placé dans une famille de paysans suisses qui l'élèveront comme leur fils. À douze ans, il est envoyé dans un pensionnat militaire d'Aix-en-Provence dont il ne sortira que pour se former à la médecine à Lyon. Mais, à 23 ans, il abandonne ses études pour se consacrer à l'écriture. Après quinze ans d'écriture solitaire, il livre Fragments, son premier ouvrage publié, qui tente de recomposer l'histoire de sa mère morte de faim dans un asile pendant la Seconde Guerre mondiale, et dont l'absence constitue l'un des moteurs essentiels de son écriture. Mais il n'accède à la reconnaissance du public qu'en 1989 avec L'Année de l'éveil, qui retrace son adolescence comme enfant de troupe. Après la publication de plusieurs récits autobiographiques nourris par sa plongée dans l'intime, il s'ouvre à d'autres formes de littérature. Pour le théâtre, il a écrit Écarte la nuit (1999), Dans la lumière des saisons (2002) ou encore Approches de Hölderlin, présenté au TNP dans une mise en scène de Roger Planchon en 2002.
Parmi ses derniers ouvrages publiés, on peut citer une anthologie de ses poèmes, Moisson (2012), et un extrait de son journal 1965-68, Traversée de nuit (2013).

Après la représentation de Lambeaux, chaque soirée sera ponctuée d'échanges avec Charles Juliet.

Le billet donne accès à l'ensemble d'une soirée.

Lambeaux
d'après la première partie du roman de Charles Juliet
mise en scène Sylvie Mongin-Algan
interprétation Anne de Boissy

Dans ce récit autobiographique, l'auteur évoque sa mère qu'il n'a pas connue – morte de faim après huit ans d'internement abusif en hôpital psychiatrique – et le rôle que, malgré cette absence, ou à cause de cette absence, elle a joué dans sa vie d'homme et dans sa formation d'écrivain.
Dans cette démarche obstinée, il trouve la force de se mesurer à sa mémoire pour en arracher les moments les plus enfouis, les plus secrets, et les plus vifs. L'auteur devient son propre historien et nous livre un texte « pour finir encore ».
« Par la force du tutoiement, par la force du présent – ce temps éternel du théâtre –, l'actrice peu à peu glisse dans Celle qu'elle évoque, elle s'incorpore à Celle qu'elle invoque, elle est la voix narrative et la voix intérieure. Seule et double. Fragmentée par la lumière et démultipliée par les ombres. » S. M.-A.

Sylvie Mongin-Algan D'abord comédienne avec Robert Gironès, Roger Planchon, Guy Naigeon, Jean-Pierre Vincent, Bruno Boëglin..., puis metteuse en scène dans sa propre compagnie, elle participe en 1992 à la création du collectif « Les Trois-Huit, compagnie de théâtre ». Après avoir travaillé dix ans dans une friche à Villeurbanne, les Trois-Huit se voient confier la direction du NTH8/Nouveau Théâtre du 8e, à Lyon.
Aujourd'hui, Sylvie Mongin-Algan construit sa démarche théâtrale autour de trois axes: l'exploration de nouvelles écritures françaises et étrangères, dans un aller-retour avec les grands textes du passé; l'intégration de jeunes artistes et techniciens dans les équipes de création; la mise en évidence des femmes et de leurs œuvres dans l'histoire de l'art qui s'écrit aujourd'hui.

Du mercredi 19 mars au samedi 22 mars 2014
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Durée: 1 h 20
Horaire particulier: 19 h 30

Avec **Anne de Boissy**

Scénographie **Céline Bertrand**
lumières **Yoann Tivoli**
son **Jean-Luc Simon**
costume **Simone Piot**

Production
Les Trois-Huit au NTH8 / Nouveau Théâtre du 8e

Un grand singe à l'Académie

d'après la nouvelle de Franz Kafka
Rapport pour une Académie
adaptation et mise en scène
Jade Duviquet
interprétation Cyril Casmèze

«La liberté est bien souvent une source d'illusion parmi les hommes.»

Le travail d'écrivain de Kafka est indissociable d'un «devenir animal». A travers l'écriture, il repousse les bornes de l'être humain au point de faire apparaître l'animal qui sommeille en nous: singe, cloporte, souris, chien… Rapport pour une Académie, titre de la nouvelle d'où est tiré le spectacle, est un des éléments de ce bestiaire. Un homme, à la demande des membres de l'Académie, est invité à faire une conférence sur sa vie antérieure de singe.
Avec drôlerie, impertinence, autodérision, frayeur, le dénommé Pierre le Rouge va raconter comment il fut mis en cage, éduqué par les hommes à coups de dressage, ses premières acquisitions comme, par exemple, boire cul-sec et fumer et comment, petit à petit, il a rejoint l'être civilisé tandis que son passé de singe disparaît au point de le croire perdu. Mais peut-on réellement tout oublier de ses origines? Tout n'est-il pas en lui? Dans ses excès, ses mélancolies, ses questionnements. Au fur et à mesure que Pierre le Rouge décrit son accession à une humanité, c'est nous qui plongeons dans un bain simiesque. On sera comme son premier maître, désorienté par la nature simienne qui s'échappe à grand train de l'élève… Homme ou singe savant? Qui est le confident et le double de qui?
Rumeurs de jungle, apparitions fantomatiques, manifestations troublantes d'une nature et d'une mémoire qui ne demandent qu'à ressurgir. Le comédien, acrobate zoomorphe, livre là une performance étonnante, subtile et mystérieuse, en équilibre sur les frontières fascinantes entre l'homme et l'animal.

Franz Kafka est un écrivain tchèque d'expression allemande. Né en 1883 à Prague sous domination austro-hongroise, il est issu de la bourgeoisie commerçante juive. Docteur en droit, il se fait employer dans une compagnie d'assurances tout en se consacrant à l'écriture. Son œuvre littéraire, nourrie par une quête métaphysique, suit d'abord les tendances de l'École de Prague, mais Kafka s'en écarte par l'utilisation d'une langue sobre et minutieuse qui remet en question les normes esthétisantes. Son œuvre comprend des nouvelles et des récits, comme La Métamorphose (1915), Le Verdict (1916), La Colonie pénitentiaire (1919), ainsi que trois romans inachevés publiés à titre posthume, comme Le Procès (1925) ou Le Château (1926). Kafka est mort de tuberculose en 1924.

Jade Duviquet, metteure en scène et comédienne, (avec Jérôme Savary, Jean-Paul Wenzel, Jean-Yves Ruf…) fonde la compagnie du Singe Debout en 2002 avec Cyril Casmèze, comédien, danseur, acrobate, issu des cirques Archaos et Plume. Ils conjuguent leurs expériences de cirque et de théâtre pour explorer le rapport entre l'homme et l'animal, le corps et le langage. C'est ainsi que naît leur première création Animalité. Ils explorent aussi l'autofiction et les territoires de l'intime, où l'animalité n'apparaît, cette fois, qu'en fulgurances: CQPVD ou Ce que parler veut dire, à partir du texte Autoportrait de l'auteur et plasticien Édouard Levé, Unplusun, et Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur. La compagnie réalise également des performances, comme celle créée à Brooklyn Zoomorphic wild man lors d'un festival new-yorkais.

Du mardi 25 mars
au samedi 29 mars 2014
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Durée: 1 h 10
Spectacle conseillé

Avec
Cyril Casmèze

Son et univers sonore en direct
Jean-Marc Istria
assistant à la mise en scène
Jean-Noël Dahan
scénographie, lumière
Jean-Marc Skatchko
vidéo **Stéphane Lavoix**
costumes
Fabienne Desflèches
maquillages
Françoise Chaumayrac

Production
Compagnie du Singe Debout
Coproduction
Centre dramatique régional de Tours, Théâtre Nanterre – Amandiers

Tout un homme
texte et mise en scène
Jean-Paul Wenzel

«Je suis comme l'oiseau, un nid ici, un nid là-bas. Je n'ai pas de préférence.»

Il s'appelle Ahmed. A 16 ans il quitte sa Kabylie natale et s'embarque pour la France. On est en 1963. C'est le début d'une épopée qui le conduira d'Alger à Marseille, de Marseille à Paris, de Paris en Lorraine, où il croise les yeux brillants de Leïla, tout juste bachelière, fille de Mohamed, mineur de fond arrivé en Lorraine en 1947, lequel donne son accord pour les noces et fait embaucher Ahmed à la mine. Ils s'appellent Saïd et Omar, deux copains inséparables venus d'Assoul, village du Sud marocain. On en est en 1973. Ils ont à peu près 18 ou 19 ans. Un jour, une rumeur circule dans tous les villages alentour : « 44 francs par jour, logement gratuit, la France recrute ! »
Le départ du pays, la traversée, l'arrivée en France, la Lorraine, le froid, la mine, la première descente au fond, la peur, la solidarité, les fêtes, les engueulades, les accidents, le bruit, la poussière, les enfants, les femmes, les grèves…
Un tapis au sol, une table, quelques chaises, des tenues d'ouvriers suspendues, une estrade avec musiciens (essentiels !). C'est simple, « pauvre » et suffisant. L'énergie qui circule est stimulante tant ces existences de courage et de luttes, ces paroles vives sonnent vrai, juste, dans le corps et la bouche des cinq comédiens-conteurs. Leur profonde humanité et leur talent sont au service d'une des causes les plus nobles du théâtre, réveiller une mémoire engloutie.

Jean-Paul Wenzel Dramaturge, metteur en scène et acteur, né à Saint-Étienne. Au théâtre et au cinéma, il a joué sous la direction de grands metteurs en scène et réalisateurs européens (Peter Brook, Michel Raskine, René Allio, Aki Kaurismäki). Depuis 2003, il dirige Dorénavant Cie, avec l'adaptatrice et auteure dramatique Arlette Namiand. Il a signé une quarantaine de mises en scène, dont quinze de ses propres pièces. Il reçoit le Prix de la Critique en 1976 pour Loin d'Hagondange, (traduite et représentée dans une vingtaine de pays), en 1984 pour Vaterland (Meilleure création française), en 1993 pour Théâtre Ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovic (Meilleur spectacle de province). Outre ses propres pièces, il met en scène celles de Bertolt Brecht, Rainer Werner Fassbinder, Ödön Von Horváth, Howard Barker, Arlette Namiand, Enzo Cormann, ainsi que des œuvres de Maupassant, Thomas Berger, Primo Levi, Sembène Ousmane, Arthur Koestler, Jean Meckert, toutes adaptées pour le théâtre par Arlette Namiand.
Co-directeur avec Olivier Perrier du CDN Les Fédérés à Montluçon, Jean-Paul Wenzel a également été directeur pédagogique de l'École du TNB à Rennes et a dirigé des ateliers d'interprétation dans plusieurs Écoles nationales de Théâtre, en France, en Suisse, au Canada, en Éthiopie, au Brésil, en Bolivie.

Du mardi 1er avril
au dimanche 13 avril 2014
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Durée : 2h30

Avec
Hovnatan Avédikian
Fadila Belkebla
Mounya Boudiaf
David Geselson
Hammou Graïa
musiciens
Hassan Abd Alrahman
Jean-Pierre Rudolph

Adaptation théâtrale
Arlette Namiand et
Jean-Paul Wenzel
son **Philippe Tivillier**
lumière **Philippe Tivillier**
Vassili Bertrand
costumes **Cissou Winling**
assistante à la mise en scène
Charlotte Lagrange

Production
Dorénavant Cie
Coproduction
Le Carreau – Scène nationale de Forbach
Théâtre Nanterre – Amandiers
Théâtre Ici et Là, Mancieulles (54)

Perceval le Gallois
de Florence Delay
et Jacques Roubaud
mise en scène Christian Schiaretti
avec la complicité de Julie Brochen

4e pièce du cycle **Graal Théâtre**
Création TNP/TNS

« La fortune est chauve par-derrière même si elle est chevelue devant. »

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE TNP

Théâtre National de Strasbourg
École supérieure d'art dramatique
TNS
Direction Julie Brochen

Il est le plus jeune de tous les héros du Graal Théâtre. Il vit avec sa mère qui le maintient dans l'ignorance de la chevalerie, de sa lignée et de son nom. Mais un jour, dans les bois, il rencontre des cavaliers aux armures éblouissantes qu'il prend pour des anges. Gauvain le détrompe et répond courtoisement à toutes ses questions. Alors il ne veut plus qu'une chose : aller à la cour du roi qui fait les chevaliers, le roi Arthur. Pour cela, l'enfant sauvage, le simple, le « nice », doit être instruit. Yvain commence son éducation. Avant qu'elle soit achevée, le Gallois pressé se présente à la cour.
Il restera toujours impulsif et innocent. Premier à recevoir la vision du Graal au Château du Roi Pêcheur, il ne pose pas les questions qu'il aurait dû poser, car il respecte à la lettre les recommandations de sa mère. Il découvre aussi innocemment l'amour en délivrant Blanchefleur de ses ennemis. Le désir de Blanchefleur, qu'il respecte, lui fait perdre sa chasteté et, sans qu'il le sache, la gloire de mener à sa fin l'aventure du Graal. Les scribes.

Florence Delay est une femme de lettres, membre de l'Académie française depuis 2000. Comédienne au théâtre et au cinéma, elle tient notamment le rôle-titre du Procès de Jeanne d'Arc de Bresson, elle a aussi été chroniqueuse dramatique et a travaillé avec Jean Vilar et Georges Wilson au TNP. On doit à cette grande hispaniste la traduction des plus grandes œuvres du théâtre espagnol, notamment l'adaptation très remarquée de La Célestine de Fernando de Rojas, mise en scène par Christian Schiaretti en 2011. Romancière et essayiste, elle a reçu, entre autres récompenses, le Prix Femina en 1983 pour son roman Riche et légère, ainsi que le prix de l'Essai de l'Académie française en 1999 pour Dit Nerval.

Jacques Roubaud est poète, traducteur et mathématicien. Il publie son premier recueil de poésie en 1944 sous l'œil bienveillant d'Aragon et devient membre de l'Oulipo en 1966, coopté par Queneau. En 1986, il obtient le prix France Culture pour son recueil de poèmes Quelque chose noir. Ses multiples centres d'intérêt le portent aussi bien vers la poésie japonaise que vers la littérature médiévale ou la poésie des troubadours, dont il est l'un des grands spécialistes en France. Traducteur de Pétrarque et de Lewis Carroll, il a participé à des ouvrages collectifs de poésie polyglotte et à une retraduction de la Bible. Jacques Roubaud a reçu pour l'ensemble de son œuvre le Grand prix national de la poésie du ministère de la Culture en 1990 et le Grand prix de littérature Paul-Morand de l'Académie française en 2008. Son dernier recueil de poésie s'intitule Ode à la ligne 29 des autobus parisiens.

Christian Schiaretti (voir page 35).

Du mardi 15 avril
au dimanche 27 avril 2014
Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Théâtromôme

Création avec les troupes
et les équipes
du Théâtre National Populaire
et du Théâtre National
de Strasbourg

Scénographie et accessoires
Fanny Gamet, Pieter Smit
costumes
Sylvette Dequest
Thibaut Welchlin
son **Laurent Dureux**
coiffures, maquillage
Catherine Nicolas

Coproduction
Théâtre National Populaire
Théâtre National
de Strasbourg

La Musica
de Marguerite Duras
conception et mise en scène
Moïse Touré

«Nous savons qu'une certaine fin est inévitable.»

«Ce sont des gens qui se sont aimés et qui se sont séparés. Ils sont encore jeunes, ils ont trente ans encore, trente-cinq ans, ils ont lu sans aucun doute. Des diplômes aussi. Ils ont été bien élevés, ils le sont restés. Ils en gardent cette élégance qui jamais ne se récuse. Ils sont de bonne volonté aussi, ils ont fait comme tout le monde, ils se sont mariés, ils se sont installés et puis voilà, ils ont été arrachés l'un à l'autre par les forces mauvaises de la passion. Ils ne savent pas encore qu'ils ont été "eux".» M. D.
Ainsi La Musica ne se propose pas de représenter la rupture et l'explication finale des époux tout juste divorcés, mais tente de donner à voir et à entendre l'invisible et l'inexprimé qui sont à l'œuvre dans cette ultime rencontre. A la platitude mélodramatique d'un dialogue explicatif se substitue un échange qui fait affleurer des zones d'ombre, de brutalité et de violence liées au désir. Paroles toujours menacées par le silence et dont l'objet ne cesse de se dérober. Violence d'une pulsion et d'un amour qui ne seront jamais morts?
«Mettre en scène La Musica, c'est se confronter au sommet de l'art durassien. La musicalité, le demi-mot, l'écho, le renommé, le revisité; tout dire avec rien. Comment l'imaginaire peut se dire avec très peu de choses? Ce texte renoue avec la tragédie où le mot est vecteur du sentiment et non l'action.» M. T.
Ce sera, pour les spectateurs du TNP, l'occasion de retrouver l'actrice Odile Sankara, qui incarnait Médée de Max Rouquette dans une mise en scène de Jean-Louis Martinelli, en 2011.

Marguerite Duras (1914-1996). Révélée par un premier roman autobiographique, Un barrage contre le Pacifique (1950), elle reviendra sur son enfance en Indochine avec L'Amant, œuvre récompensée par le prix Goncourt en 1984. Dès la publication en 1953 des Petits chevaux de Tarquinia, son écriture témoigne d'une esthétique novatrice qui l'associe un temps au Nouveau Roman. Parmi ses textes romanesques, citons Le Ravissement de Lol V. Stein, L'Amour, Moderato Cantabile ou encore La Douleur. En 1959, elle écrit pour Alain Resnais le scénario de Hiroshima mon amour. Pour le théâtre, Duras a écrit Les Viaducs de Seine-et-Oise, Le Square, Les Eaux et forêts, La Musica ainsi que Savannah Bay. Elle a reçu, pour son œuvre de dramaturge, le Grand prix du Théâtre de l'Académie française en 1983.

Moïse Touré Metteur en scène, fonde en 1984, à Grenoble, la compagnie Les Inachevés. En 1991, il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs et s'associe, en 1995, au travail de Georges Lavaudant. Moïse Touré a coordonné ou mis en scène plusieurs projets, notamment 2147, l'Afrique, création musicale et chorégraphique avec Rokia Traoré et Jean-Claude Gallotta, et Ville monde/ville utopique à San Francisco. Invité au Théâtre national de Tokyo pour la mise en scène de Quai Ouest de Koltès, il a aussi été accueilli au Théâtre national d'Hanoï et à l'Institut français de Ouagadougou. En 2012, il a créé l'Académie des Savoirs et des Pratiques artistiques partagées (intergénérationnelles), laboratoire de recherche-action autour des notions d'art, de population et d'espace.

Du mercredi 23 avril
au samedi 26 avril 2014
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Durée: 1h00
Spectacle conseillé

Avec
Odile Sankara
Dominique Laidet

Création lumière
Rémi Lamotte
création sonore **Joël Silvestre**
Moïse Touré
scénographie **Moïse Touré**
assistée de **Céline Fontaine**

Coproduction
Institut français du Burkina Faso à Ouagadougou
Centre Dramatique National des Alpes
Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie
Bonlieu – Scène nationale d'Annecy
Le Granit – Scène nationale de Belfort

Variations sur le modèle de Kraepelin (ou le champ sémantique des lapins en sauce) de Davide Carnevali
texte français Caroline Michel
mise en scène Antonella Amirante

«Je me souviens de rien. Mais si tu veux je peux te raconter une chose que j'ai oubliée.»

Trois hommes. Un père, son fils et un médecin. Le père, atteint d'une maladie dégénérative de la mémoire, est pris en charge par son fils. Le médecin, homonyme du célèbre psychiatre allemand Emil Kraepelin, prodigue au fils des pratiques thérapeutiques pour aider son père à renouer avec ses souvenirs.
Le médecin, avec ses prescriptions «comportementalistes», intervient de plus en plus, devenant metteur en scène des deux hommes; exercices de prise de parole enregistrée puis filmée, scènes d'interrogatoire évoquant tout à la fois les arrestations du temps de guerre, le tribunal ou les émissions de télé-réalité. Les zones obscures du père émergent… Au moment où la thérapie semble précipiter le père dans une chute libre, la pièce procède à une sorte de bascule, touchant tous les personnages, comme si l'on entrait définitivement dans le cerveau du père. Tout se disloque, se dérègle, perdant le sens commun, ou plutôt laissant apparaître sur scène des images délirantes… C'est une pièce à la fois triste et pleine d'humour, noire et pleine d'espoir. On pense souvent à Beckett, à Pinter, mais aussi aux surréalistes. C'est une œuvre inclassable, d'une prouesse syncrétique rare, soucieuse d'interroger et de croire, soucieuse de faire réfléchir et rêver. «La maladie a ce rôle de "menteuse en scène" et guide la pièce pour la transmettre à la mémoire du spectateur. (…) Ici, la petite histoire personnelle ouvre une fenêtre sur la grande Histoire, questionnant l'identité de notre Europe.» A. A.

Davide Carnevali est né à Milan en 1981 et vit entre Berlin et Barcelone. Dramaturge et essayiste, il est également traducteur du catalan et du castillan. Son œuvre de dramaturge a été plusieurs fois récompensée: prix Sassetti Cultura Teatro pour Calciobabilla, prix Scintille du Théâtre d'Asti et prix Borrello pour Come fu che in Italia scoppiò la rivoluzione ma nessuno se ne accorse, prix Marisa Fabbri et prix de la pièce radiophonique aux rencontres théâtrales de Berlin pour Variations sur le modèle de Kraepelin. Sa dernière pièce, Sweet Home Europa, a été présentée au festival Regards croisés à Grenoble, au Théâtre de la Ville à Paris et au festival international de littérature de Berlin.

Antonella Amirante est metteuse en scène, comédienne et traductrice. Pendant plusieurs années, elle a été interprète dans de nombreuses créations en Italie puis en France, avant de monter ses propres spectacles. En parallèle, elle se spécialise dans la promotion de la dramaturgie italienne contemporaine et entreprend de nombreuses actions de médiation interculturelle, notamment pour le jeune public. En 2008, elle crée, dans le cadre du festival Act'Oral à Marseille, le spectacle Parole in Anteprima où elle présente des textes d'auteurs italiens. L'année suivante, elle fonde la compagnie AnteprimA et met en scène deux textes écrits à sa demande: Mère/Fille de Laura Forti (en tournée internationale, mention spéciale du jury du festival Giocateatro de Turin) et Malamore d'Antonio Tarantino. Antonella Amirante est coordinatrice pour la Maison Antoine Vitez et est artiste associée au Théâtre de Vienne en 2012-2013 et 2013-2014 pour les auteurs contemporains.

Du mardi 13 mai
au vendredi 23 mai 2014
Grand théâtre
salle Jean-Vilar

Durée: 1 h 30
Horaire particulier: 20 h 30

Avec
Anne Ferret
Henri-Edouard Osinski
Jean-Christophe Vermot-Gauchy

Lumière **Julien Dubuc**
vidéo et son **Nicolas Maisse**
administration de production
Frédérique Yaghaian

Un spectacle
de la **Cie AnteprimA**
Coproduction
Théâtre de Vienne

Ukchuk-ga
Le dit de Femme Courage
d'après Mère Courage
et ses enfants de Bertolt Brecht
Texte, composition musicale
et chant Lee Jaram

Reprise

« Pour l'heure je ne tiens pas aux cloches de la paix. »

L'enthousiasme des spectateurs de la saison dernière nous engage à reprogrammer ce spectacle.
Lee Jaram était déjà, à 20 ans, une des étoiles montantes de l'art du pansori classique. A 30 ans, en 2007, elle est devenue une star populaire pour avoir osé bousculer les codes en créant un pansori moderne, Sacheon-Ga, Le dit de Sichuan, d'après la pièce de Brecht La Bonne Âme du Se-Tchuan, auteur longtemps interdit en Corée du Sud.
Aujourd'hui, Lee Jaram continue de creuser cette veine avec Le dit de Femme Courage, d'après Mère Courage et ses enfants du même Brecht. Elle plonge dans le lointain mythique de la Guerre des Trois Royaumes, où une femme, condamnée à la survie, perdra successivement ses trois enfants jusqu'à se retrouver seule à déplorer son destin, dans un air final poignant, parmi les ruines d'un monde effondré.
Seule face au public, munie d'un éventail, comme le veut la tradition, elle dit et chante le destin de cette femme, jouant tous les rôles, passant du rire aux larmes, de la colère à l'amour.
Lee Jaram entraîne littéralement les spectateurs dans une épopée qui est autant une traversée de la guerre qu'une traversée de la vie. Ce pansori transposé dans une langue actuelle est soutenu par trois musiciens virtuoses qui en sont l'écrin rythmique.

Lee Jaram, née en 1980, est l'une des chanteuses les plus célèbres de Corée du Sud. Tissant des liens entre la musique ancienne et actuelle, elle est connue pour ses talents de sorikkun, interprète principale du pansori, et comme chanteuse et compositrice du groupe pop Taru. Diplômée de l'Université de Séoul en musique coréenne traditionnelle, elle joue également du gayageum, cithare à douze cordes. En 2011, elle a présenté au TNP Le dit de Sichuan (Sacheon-ga), spectacle mis en scène par In Woo Nam dans lequel elle tient tous les rôles: chanteuse, comédienne, bonimenteuse et récitante. Créé d'après La Bonne âme du Se-Tchouan de Bertolt Brecht, ce pansori réactualisé a également été présenté au Théâtre de la Ville et au Festival d'Avignon.

Du vendredi 16 mai
au mercredi 21 mai 2014
Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Durée: 2 h 20 avec entracte
Spectacle en coréen
surtitré en français

Avec
Lee Jaram chanteuse
Jang Hyuck-joe
Lee Hyang-ha
Kim Hong-sik
musiciens

Mise en scène **Nam In-woo**
traduction et surtitrages
Han Yumi et
Hervé Péjaudier
assistante à la mise en scène
Lee Jin-ah
directrice technique
Kim Ji-myung
scénographie **Won Yeo-jeong**
assistante à la scénographie
Jo Eun-jin
costumes **Kang Jung-hwa**
lumières **Lee Yu Jin**
musique, son **Jang Tae-soon**
dramaturgie **Han Hye-jeong**
programme **Nam Soon-woo**
productrice **Shin Youjung**

La Leçon
de Eugène Ionesco
mise en scène Christian Schiaretti

Création TNP / Les Tréteaux de France

« Le doctorat total ?... Vous avez beaucoup de courage, mademoiselle... »

Cette leçon se donne à trois : un professeur d'allure classique, une élève docile, une bonne rigoureuse et austère. Rendez-vous est pris, chez le professeur, pour préparer « mademoiselle » au « doctorat total ». La progression du savoir sera méthodique : géographie, arithmétique, linguistique et philologie. Au tout départ, les échanges respectent le stricte cadre des codes sociaux induits par ce type de relation. Bien sûr, il y a la timidité du professeur, la naïveté de l'élève et les interventions intempestives et inquiétantes de la bonne qui « interpellent » le spectateur, mais c'est par le langage que tout va basculer. S'affoler. Le professeur s'empare peu à peu de la parole et la leçon prend un tour magistral et sadique. Son objet se fait de plus en plus improbable. Les mots s'animent alors en séries obsédantes, se répètent jusqu'au mot de la fin, qui apparaît alors comme l'instrument d'un crime imaginaire perpétré sur scène : « Dites : couteau... cou... teau... couteau... cou... teau... » Dans ce drame comique, le langage est comme un terrain miné qui, sous ses apparences de convention et d'échange, devient l'arme abstraite d'un asservissement. Si la leçon ne nous enseigne rien, elle fait plus essentiel : elle nous met en éveil.

« C'est ce coup de dynamite rigolard dans les conventions quiètes, quelles qu'elles soient, qui a assuré la portée universelle et le triomphe mondial du théâtre de Ionesco. Dès que la machine sociale ou sémantique laissait voir sa déglingue, on a dit, on répète encore, "c'est du Ionesco", comme on disait naguère : c'est "ubuesque" ou "kafkaïen". »
Bertrand Poirot-Delpech

Eugène Ionesco (1912-1994) est un écrivain d'expression française, né de père roumain et de mère française. Il se fait connaître en 1950 lors de la représentation de La Cantatrice chauve. Cette pièce consterne le public et la critique mais ne passera pas inaperçue auprès de Breton et Queneau. L'auteur veut créer un théâtre d'avant-garde qui accueille la contradiction : avec son antithéâtre, ses « drames comiques » et ses « farces tragiques », Ionesco bouleverse le paysage littéraire et son œuvre prolifique n'exclut aucun genre. Parmi ses ouvrages les plus célèbres, citons La Leçon (1950), Les Chaises (1952), Rhinocéros (1959), Le Roi se meurt (1962), Notes et contre-notes (1962), La Soif et la Faim (1964), ou encore Macbeth (1972). Eugène Ionesco a été le premier auteur à être publié de son vivant à la Pléiade.

Christian Schiaretti (voir page 35).

Du mardi 3 juin
au vendredi 6 juin 2014
Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Avec
Jeanne Brouaye
Robin Renucci...

Scénographie et accessoires
Fanny Gamet
costumes **Thibaut Welchlin**
lumières **Julia Grand**

Production
Théâtre National Populaire
Les Tréteaux de France

Artistique

Christian Schiaretti metteur en scène
Laurence Besson, Olivier Borle, Clément Carabédian, Julien Gauthier, Damien Gouy, Baptiste Guiton, Maxime Mansion, Clément Morinière, Jérôme Quintard, Yasmina Remil, Juliette Rizoud, Julien Tiphaine, Clémentine Verdier comédiens
Jean-Pierre Siméon poète associé
Baptiste Guiton assistant mise en scène
Laure Charvin déléguée à la troupe

Administration

Olivier Leculier contrôleur de gestion
Sylvie Vaisy comptable principale, assistante technique de production
Ségolène Tamier assistante comptable
Agnès Buffet responsable du service du personnel
Sana Habre assistante au service du personnel
Jean-Pierre Bauza-Canellas administrateur de production
Agnès Biot-Charlet administratrice de production
Stéphanie Laude assistante de l'administrateur général

Secrétariat général

Florence Tournier Lavaux responsable de l'accueil et des relations extérieures
Sylviane Pontille responsable adjointe de l'accueil
Fatou Gueye, Bernard Haulot, Joyce Mazuir accueil, standard
Suzanne Arnaud, Léo Bibas, Gaspard Charreton, Mathias Chomel, Michael Comte, Simon Corbier, Clara Étienne Darbon, Anne Favier, Benjamin Groetzinger, Pauline Grosset, Juliette Kahn, Laud Lapeyre, Jade Malmazet, Zoé Moreau, Marie Perrault, Adrien Saouthi, Hélène Teav, Sabine Vacher, Mélissandre Vallet hôtes d'accueil
Nathalie Bady responsable de la billetterie
Bruno Sapinart assistant service billetterie
Julie Duchênes, Morgane Queudet accueil, billetterie
Delphine Dubost responsable de la communication
Djamila Badache relations presse et partenaires médias
Anne Duffner chargée de développement e-communication
Gérard Vallet infographiste, correspondant informatique
Heidi Weiler documentaliste
Audrey Laforce responsable du développement du public
Sylvie Moreau, Muriel Poulard relations avec le public

Technique

Julien Imbs régisseur général
Jean-Francois Teyssier responsable des bâtiments et de la sécurité
Sylvie Bell assistante de direction technique
Yannick Galvan chef machiniste
Fabrice Cazanas régisseur plateau
X. R. chef cintrier
Aurélien Boireaud, Marc Tripard machinistes-cintriers
Jean-Pierre Juttet, Thomas Gondouin machinistes-constructeurs
Vincent Boute régisseur principal lumière
Jean-Christophe Guigue, Rémy Sabatier régisseurs lumière
Laurent Delval, Bruno Roncetto électriciens
Laurent Dureux régisseur principal son
Alain Perrier régisseur son
Nicolas Gerlier régisseur vidéo/son
Sophie Bouilleaux-Rynne chef habilleuse
Claire Blanchard habilleuse
Laurent Malleval responsable des ateliers
André Thöni chef d'atelier décoration
Christian Gouverneur, Adine Mennella personnel d'entretien
Maxime Vernier coursier

Direction

Christian Schiaretti directeur
Guillaume Cancade administrateur général
Jean-Pierre Jourdain directeur artistique, délégué au projet
Nicolas Minssen directeur technique
Laure Charvin secrétaire générale

…et les personnels intermittents et collaborateurs qui participent au bon fonctionnement du TNP tout au long de la saison.

* À la date du 27 mai 2013

Le Théâtre National Populaire et son équipe*

Fondé le 11 novembre 1920 à Paris par Firmin Gémier – qui inventa en 1911, le Théâtre National Ambulant –, le Théâtre National Populaire a été dirigé de 1951 à 1963 par Jean Vilar, qui réalisa, au Palais de Chaillot à Paris, les moments les plus glorieux et civiques du théâtre public français.

En 1972, le nom et l'emblème du TNP sont transférés au Théâtre de la Cité, à Villeurbanne. La direction en est alors confiée à Roger Planchon, qui choisira de la partager avec Patrice Chéreau et Robert Gilbert.
En 1986, Georges Lavaudant succède à Patrice Chéreau, parti en 1982 diriger le Théâtre des Amandiers – Nanterre. Il restera avec Roger Planchon à la direction du TNP jusqu'en 1996, avant de rejoindre l'Odéon – Théâtre de l'Europe.

En 2002, Christian Schiaretti, précédemment directeur de la Comédie de Reims, succède à Roger Planchon.

Le fonctionnement du TNP est assuré principalement par les subventions du Ministère de la Culture, de la Ville de Villeurbanne, de la Région Rhône-Alpes et du Département du Rhône, les ventes des spectacles et les recettes des représentations.
Le TNP exerce une mission de service public à travers la création et l'accueil de spectacles; avec un souci de démocratisation culturelle, il œuvre pour faciliter son accès à tous.

Depuis le 11 novembre 2011, pour la première fois de son histoire et après quatre années d'importants travaux, le TNP est doté de trois salles de spectacle et quatre salles de répétitions. Il s'inscrit ainsi, plus que jamais, comme une des plus importantes scènes du théâtre en Europe.

Les actions avec les publics

En allant à votre rencontre, l'équipe des relations avec le public du TNP se propose de vous accompagner dans une démarche alliant sensibilité, activité intellectuelle et sens pratique. Des rendez-vous sont possibles, tout au long de la saison, pour élaborer un parcours d'échanges et de collaborations.
Spectacles, rencontres, lectures, conversations, tables rondes, visites des lieux, brigades d'interventions poétiques, ateliers de sensibilisation, approches des formes artistiques…, autant de propositions pour croiser les publics et tisser une relation privilégiée entre artistes et spectateurs. Ces actions peuvent être mises en place avec les centres sociaux, les lieux associatifs, les comités d'entreprise, les conseils de quartier, les bibliothèques, le milieu carcéral, les centres hospitaliers, l'enseignement secondaire et supérieur, les groupes d'amis…

Si vous êtes passionné et que vous désirez partager votre goût du théâtre avec votre entourage, devenez **Relais TNP** et bénéficiez d'un accueil et d'offres spécifiques en cours de saison.

Des structures culturelles nous accompagnent dans nos actions, nous permettant d'offrir des moments d'exception à un public toujours plus nombreux: Cinéma Comœdia, Librairie Lettres à Croquer, Médiathèque de Vaise, Goethe Institut, Librairie Passages, Maison du Livre de l'Image et du Son…
Retrouvez ces manifestations dans nos documents trimestriels et sur notre site.

Contactez l'équipe des relations avec le public:

Audrey Laforce 04 78 03 30 08
a.laforce@tnp-villeurbanne.com
responsable de l'accompagnement et du développement des publics.

Sylvie Moreau 04 78 03 30 13
s.moreau@tnp-villeurbanne.com
pour le milieu associatif, les entreprises, les collectivités et les **Relais TNP.**

Muriel Poulard 04 78 03 30 11
m.poulard@tnp-villeurbanne.com
pour le milieu scolaire.

Les ateliers de pratique théâtrale

Le TNP organise des ateliers ouverts à tous les publics, dirigés par des acteurs de la Maison des Comédiens. En s'appuyant sur la diversité des textes proposés tout au long de la saison au TNP, notre ambition est d'amener chacun à explorer en jeu les répertoires du théâtre.
Inscriptions à partir du 2 septembre 2013.

Atelier adultes du lundi, à partir de 18 ans.
24 séances du 7 octobre 2013 au 27 mai 2014, le lundi de 20 h 00 à 22 h 00.
cotisation annuelle: 250 €

Atelier adultes du mardi, à partir de 18 ans.
24 séances du 8 octobre 2013 au 28 mai 2014, le mardi de 20 h 00 à 22 h 00.
cotisation annuelle: 250 €

Atelier adolescents du mardi, entre 12 et 15 ans. 24 séances du 8 octobre 2013 au 28 mai 2014, le mardi de 18 h 00 à 20 h 00
cotisation annuelle: 200 €.

Renseignements: **Audrey Laforce** 04 78 03 30 08
a.laforce@tnp-villeurbanne.com.

Le Théâtromôme

Le TNP accueille vos enfants (âgés de six à dix ans) le dimanche après-midi pendant que vous assistez à la représentation d'un spectacle.
En collaboration avec le plasticien Pierre Laurent, un atelier en lien avec le spectacle leur est proposé ainsi qu'un goûter.

Les dimanches du Théâtromôme:
Une Saison au Congo, 20 octobre 2013
Le Roi Lear, 19 janvier et 9 février 2014
Le Triomphe de l'amour, 16 février 2014
Britannicus, 23 février 2014
Perceval le Gallois, 27 avril 2014

Tarif 8€ par enfant et par spectacle, goûter compris, renseignements: 04 78 03 30 00.
Réservation obligatoire au moins quarante-huit heures avant la date de la représentation, dans la limite des places disponibles.

L'accessibilité pour tous

L'accueil des personnes à mobilité réduite est assuré par l'équipe de salle. Des ascenseurs permettent l'accès aux spectacles vers les places adaptées.
Afin de vous garantir le meilleur accueil, il est préférable de nous signaler votre venue au moment de la réservation.

Dispositifs pour les malentendants
Une boucle magnétique équipe les salles Roger-Planchon et Jean-Bouise. Ce dispositif permet d'amplifier le son des spectacles pour les personnes munies d'une assistance auditive (réglée en position T).

Des casques individuels sont aussi disponibles, gratuitement sur demande, auprès du personnel d'accueil, avant la représentation.

Spectacles visuels : Le Cirque Invisible et Ali Baba
Spectacles en langue étrangère surtitrés : Villa+Discurso, Ukchuk-ga, Le dit de Femme Courage.

Public malvoyant ou non-voyant
Vous pourrez retrouver cette saison deux de nos spectacles en **audiodescription**, diffusés en direct par un casque à haute fréquence.
Ces représentations seront précédées d'une approche tactile du décor. Pour bénéficier de ce dispositif d'accompagnement, il est nécessaire de se signaler lors de la réservation des places.
Un tarif accompagnateur de 8€ est proposé.

Spectacles proposés en audiodescription :
Une Saison au Congo, mercredi 23 octobre, 20 h 00
Le Roi Lear, mercredi 29 janvier, 19 h 30
et dimanche 2 février, 16 h 00.

Spectacles conseillés au public non-voyant (sans audiodescription), recommandés du fait de leur simplicité scénographique ou du nombre restreint d'artistes sur le plateau : La Princesse de Clèves, La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute, Le Laboureur de Bohême, Molly Bloom, Un grand singe à l'Académie, La Musica.

Le service aux spectateurs

L'horaire des spectacles est habituellement à 20 h 00 en soirée et à 16 h 00 le dimanche.
Attention, horaires particuliers pour :
Cartes blanches à quatre comédiens de la troupe, Villa + Discurso, Le Roi Lear, Lune Jaune, la Ballade de Leila et Lee, Lambeaux, Variations sur le modèle de Kraepelin.
Consulter le calendrier.

L'ouverture des portes du théâtre est prévue une heure avant la représentation.

Les retardataires ne sont pas acceptés dans la salle après le début de la représentation, sauf en cas de consignes spécifiques de l'équipe artistique.

La numérotation des places dans la salle Roger-Planchon au Grand-théâtre n'est garantie que jusqu'à l'heure prévue de la représentation. Pour toutes les autres salles, le placement est libre.

En cas de spectacles annoncés complets, des places réservées se libèrent et sont remises en vente. Il vous est donc possible de vous inscrire en amont sur la liste d'attente à : billetterie@tnp-villeurbanne.com. Si vous n'avez pas été contacté la veille de la date retenue, aucune place n'est disponible. Dans ce cas, il est toujours possible de se présenter le soir-même une heure avant le début du spectacle pour vous inscrire sur une liste d'attente de dernière minute.

Le changement de date est possible et gratuit pour un même spectacle, **uniquement dans la limite des places disponibles,** par courrier ou sur place, **sur présentation du billet**, avant la date initialement choisie.

Un programme gratuit est distribué dans la salle le soir de la représentation.

Un vestiaire gratuit surveillé est mis à la disposition du public les jours de représentation.

Une librairie, située dans le grand hall, propose les textes des pièces représentées, des ouvrages sur les auteurs de la saison, des revues de théâtre, des parutions nouvelles. Vous y trouverez aussi les **Cahiers du TNP** consacrés aux créations.

Une ligne TNP d'objets dérivés ainsi que la **Collection DVD TNP** sont proposées à la librairie.

La brasserie 33 TNP est ouverte du mardi au samedi de 12 h 00 à 14 h 30 et de 19 h 00 à 22 h 00 (et à l'issue de chaque représentation). Le dimanche, bar à partir de 15 h 00, uniquement les jours de représentations (voir page 78).

La garderie Théâtromôme ouvre 30 minutes avant le début de la représentation (voir page 75). 8 € par enfant et par spectacle, goûter compris.

Le TNP et ses formules à la carte

les offres aux entreprises

Le Théâtre National Populaire offre aux entreprises la possibilité d'organiser des soirées prestigieuses autour d'un spectacle et met à disposition des espaces privatisés, de superficies différentes, au Grand théâtre ou au Petit théâtre.

Nous vous proposons une prestation sur mesure, adaptée à vos attentes avec: un accueil privilégié, la présentation du spectacle par une personne de l'équipe artistique, la dégustation d'un cocktail ou d'un dîner préparé avec soin par la brasserie 33 TNP, la privatisation d'un espace pour accueillir et échanger avec vos invités. Vous pouvez aussi personnaliser votre soirée en proposant une visite guidée du TNP, offrir le programme du spectacle avec le logo de votre entreprise.
Autant de formules à imaginer ensemble pour renforcer vos relations publiques et proposer un moment singulier de partage et de découverte.

Pour découvrir l'ensemble de ces espaces, contactez **Florence Tournier Lavaux,** responsable des relations extérieures, 04 78 03 30 07, f.tournierlavaux@tnp-villeurbanne.com et rendez vous sur notre site internet pour une visite virtuelle.

la brasserie 33 TNP

Frédéric Berthod, Christophe Marguin et Mathieu Viannay, trois Toques lyonnaises de renom, mettent leur habileté et leur inventivité au service d'un postulat fondateur du théâtre populaire: le meilleur à portée de tous et de toutes les bourses.

La brasserie 33 TNP est ouverte du mardi au samedi de 12 h 00 à 14 h 30 et de 19 h 00 à 22 h 00 (et à l'issue de chaque représentation). Le dimanche, bar à partir de 15 h 00, uniquement les jours de représentations.

Les formules proposées sont:
Plat du jour à 11,50 €, entrée avec plat ou plat et dessert à 15 €, menu complet 18,50 €.
Plat à la carte à partir de 11,00 €.
Une formule restauration rapide avant les représentations à partir de 3,00 €.

Les rapports entre cuisine et théâtre sont connus: être prêt à l'heure, ne rien laisser au hasard, importance de l'humeur, donner l'impression que tout a été pensé pour l'instant présent..., autant de principes qui ne pouvaient que réunir le TNP et ces trois cuisiniers.

Réservation au 04 78 37 37 37
www.33tnp.com

Le TNP et ses partenaires

l'Université populaire

Depuis bientôt 10 ans, l'Université populaire de Lyon, fondée sur des principes de gratuité absolue et de transversalité des connaissances, propose à toutes et tous, sans distinction d'âge, d'origine sociale ou de diplôme, un espace de partage des savoirs, de dialogue et d'échange en toute liberté !
Le principe est celui d'un cycle de cours, qui permet d'envisager une progression personnelle. Le cours est dispensé par des enseignants bénévoles, une fois par semaine ou toutes les deux semaines. Durée de la séance: deux heures. La première heure est un exposé. La seconde heure est une discussion, un débat, où chacun pourra apporter ses connaissances, ses questions et ses convictions.
Retrouvez toute la saison de l'Université populaire à partir de septembre 2013 sur le site: **http://unipoplyon.fr**

les Journées du patrimoine

Le TNP organisera des visites les 14 et 15 septembre 2013. A cette occasion, nous vous invitons à un **bal populaire** sur la place Lazare-Goujon, le samedi 14 septembre au soir.

l'INA

L'Institut National de l'Audiovisuel est partenaire du TNP pour la sauvegarde et la préservation de ses archives audiovisuelles actuelles et futures. Sauvegardées, numérisées et intégrées aux collections de l'INA, elles sont consultables dans les centres de consultation de l'Ina THEQUE.
Les archives audiovisuelles du TNP – de Roger Planchon à Christian Schiaretti – sont ainsi pérennisées au sein du patrimoine national, aux côtés des archives audiovisuelles du théâtre français (Odéon, Chaillot, Colline, TNS, Conservatoire National d'Art dramatique, Amandiers-Nanterre, Manufacture de Nancy, Comédie de Reims...), des Opéras de Lille et Paris et des émissions de radio et de télévision.

Une volonté de partager avec ses publics
L'Ina THEQUE accueille dans ses différents lieux de consultation toute personne justifiant d'un objet de recherche, notamment les chercheurs, étudiants ou enseignants de toutes disciplines ainsi que les professionnels.
Les centres de consultation Ina THEQUE sont situés à Paris (site François-Mitterrand – Bibliothèque national de France) et au sein des six délégations régionales de l'INA (Lille, Lyon, Marseille, Rennes, Strasbourg et Toulouse).
A Lyon, la consultation est ouverte aux porteurs d'un projet de recherche, sur rendez-vous, à la délégation INA Centre-Est.
Contact: 04 72 83 80 50.

Plus d'information: **www.inatheque.fr** et **www.institut-national-audiovisuel.fr**

L'abonnement dès le 27 mai 2013

Les différentes formules

Lors de la souscription, les spectacles supplémentaires sont proposés au même tarif, sauf pour l'abonnement Découverte-Villeurbannais.

L'abonnement **Adulte**
4 spectacles minimum : **60 €**
au lieu de 96 €, spectacle obligatoire **Le Roi Lear**.

L'abonnement **Adulte groupe***
4 spectacles minimum : **52 €**
au lieu de 96 €, spectacle obligatoire **Le Roi Lear**.

L'abonnement
Répertoire TNP et Reprise
3 spectacles minimum : **36 €**
au lieu de 72 €, à choisir parmi :
Le Cirque Invisible, **Une Saison au Congo**,
Le Laboureur de Bohême,
La Jeanne de Delteil,
Ukchuk-ga, Le dit de Femme Courage.

L'abonnement
Découverte-Villeurbannais
3 spectacles minimum : **41 €**
au lieu de 72 €, avec les deux créations
Le Roi Lear, **Perceval le Gallois**.
et un troisième spectacle au choix.

L'abonnement **Jeune****
3 spectacles minimum : **24 €**
au lieu de 39 €, spectacle obligatoire **Le Roi Lear**.

L'abonnement **Jeune groupe***
3 spectacles minimum : **21 €**
au lieu de 39 €, spectacle obligatoire **Le Roi Lear**.

Information : le tarif plein Adulte est à **24 €**, le tarif plein Jeune est à **13 €**.

* Huit personnes minimum. Le tarif préférentiel de l'abonnement groupe est **aussi consenti à titre individuel** aux demandeurs d'emploi, aux bénéficiaires de la CMU, du RSA et aux personnes non-imposables, sur présentation d'un justificatif récent.

Pour les abonnements **Adulte groupe** et **Jeune groupe**, déposez ou envoyez ensemble les demandes dans une même enveloppe.
Une fois le groupe constitué, d'autres abonnements peuvent être ajoutés au tarif groupe.
Possibilité de dates et de formules différentes.

** L'abonnement Jeune est réservé aux étudiants et aux personnes de moins de 26 ans, sur présentation d'un justificatif récent.

Les avantages

Des tarifs préférentiels :
15 € la place adulte/**18 €** en cours de saison
13 € la place adulte groupe
12 € la place abonnement Répertoire TNP
8 € la place jeune/**11 €** en cours de saison
7 € la place jeune groupe.

Les facilités de paiement par prélèvement automatique en deux fois à partir de 60 €, en trois fois à partir de 101 €. Un échéancier vous sera remis avec vos billets.

Le TNP offre le 9e spectacle de l'abonnement adulte, ainsi que le 7e spectacle pour l'abonnement jeune (hors spectacles en option).

Les spectacles Villa + Discurso, I went to the house but did not enter, Stifters Dinge sont disponibles uniquement dans le cadre de l'abonnement Adulte individuel et de l'abonnement Découverte-Villeurbannais au tarif de 15 €.

« Ami-abonné » La possibilité d'acheter des places à l'unité, pour vos proches en plus de votre abonnement, dès le 27 mai, au tarif location.

Des tarifs préférentiels avec le nouveau réseau des partenaires culturels
Vous êtes abonné au TNP, vous bénéficiez de réductions sur une sélection de spectacles (dans la limite des places disponibles) à la location et de « bons plans », dans les structures suivantes : Auditorium – Orchestre national de Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon, Célestins Théâtre de Lyon, Maison de la Danse, Opéra de Lyon, Théâtre de la Croix-Rousse, sur présentation de votre justificatif abonné ou adhérent. Plus d'informations sur le site du TNP.

Un placement privilégié, le placement se fait par ordre d'arrivée des abonnements.

Les Cahiers du TNP, publiés à l'occasion des créations, sont offerts aux abonnés.

Dans le cadre des abonnements groupe adulte, devenez **Relais TNP** et bénéficiez d'un accueil et d'offres spécifiques en cours de saison.

Pour le paiement, voir page 83.

La location dès le mardi 10 septembre 2013 pour l'ensemble des spectacles de la saison

Les tarifs

24 € plein tarif

18 € tarif spécifique retraité, adulte groupe*

13 € tarif réduit - de 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH; Villeurbannais (travaillant ou résident) pour **Une Saison au Congo, Le Laboureur de Bohême, La Jeanne de Delteil, Le Roi Lear** et **Perceval le Gallois**.

11 € tarif réduit groupe* jeunes (étudiants, - de 26 ans), demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, personnes non-imposables, RSA, AAH.

8 € tarif accompagnateur des personnes en situation de handicap.

8 € tarif dernière demi-heure - de 26 ans, étudiants, bénéficiaires de la CMU, RSA, AAH. Sur place, une demi-heure avant la représentation. Ce tarif ne s'applique pas pour les spectacles annoncés complets.

Tarif Carte blanche troupe TNP
(voir pages 6-7)
11 € plein tarif / **8 €** tarif réduit: - de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH.

* Les tarifs groupe sont applicables à partir de 8 personnes.

Le chéquier TNP 2013/2014

Il est composé de 4 places, non nominatives et non datées, à répartir sur au moins deux spectacles.
Vous bénéficiez de tarifs préférentiels:
68 € chéquier adulte, 4 places (17 € la place)
36 € chéquier jeune, 4 places, (9 € la place).

Le chéquier TNP pour vous ou à offrir à votre entourage!

Le règlement

Acheter vos billets

Sur place: 8 place Lazare-Goujon à Villeurbanne

Par téléphone: 04 78 30 30 00

Par voie postale: TNP, Service billetterie, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

www.tnp-villeurbanne.com: vous bénéficiez d'un espace personnel pour acheter vos billets. Vous pouvez visualiser votre placement dans la salle.
Vous disposez d'un paiement sécurisé par carte bancaire, des frais de majoration sont à prévoir.
Nouveau! e-billet, vous pouvez imprimer vos billets à domicile pour l'abonnement et la location. Dans le cas contraire, les billets sont mis à votre disposition au guichet.

Autres points de vente: Réseaux FNAC et Ticketnet.
Les billets achetés ne peuvent être remboursés ou échangés. Des frais de majoration sont à prévoir.

Toute réduction est accordée sur présentation d'un justificatif récent. Les places réservées doivent être payées dans les trois jours suivant la date de réservation; passé ce délai elles sont remises à la vente.

Mode de règlement

Vous pouvez régler par espèces, chèques bancaires (à l'ordre du Théâtre de la Cité – Villeurbanne), cartes bancaires, Chèque Vacances, Chèque Culture, Pass Culture et Carte M'RA.

Le Pass Culture n'est accepté qu'en billetterie de jour. La Carte M'RA permet de bénéficier d'un crédit de 30 € à valoir sur l'achat d'un abonnement ou de places à location.

Le calendrier

Octobre 2013

Mar 1er	20h00	RP	**Le Cirque Invisible**
Mer 2	20h00		**Le Cirque Invisible**
Jeu 3	20h00		**Le Cirque Invisible**
Ven 4	20h00		**Le Cirque Invisible**
Sam 5	20h00		**Le Cirque Invisible**
Dim 6	16h00		**Le Cirque Invisible**
Mar 8	20h00	JB	**La Princesse de Clèves**
Mer 9	20h00		**La Princesse de Clèves**
Jeu 10	20h00		**La Princesse de Clèves**
Ven 11	20h00		**La Princesse de Clèves**
Sam 12	20h00		**La Princesse de Clèves**
Dim 13	16h00		**La Princesse de Clèves**
Mar 15	20h00		**La Princesse de Clèves**
Mer 16	20h00		**La Princesse de Clèves**
	20h00	RP	**Une Saison au Congo**
Jeu 17	20h00	JB	**La Princesse de Clèves**
	20h00	RP	**Une Saison au Congo**
Ven 18	20h00	JB	**La Princesse de Clèves**
	20h00	RP	**Une Saison au Congo**
Sam 19	20h00	JB	**La Princesse de Clèves**
	20h00	RP	**Une Saison au Congo**
Dim 20	16h00	JB	**La Princesse de Clèves**
	16h00	RP	**Une Saison au Congo** ○
Mar 22	20h00		**Une Saison au Congo**
Mer 23	20h00		**Une Saison au Congo** △
Jeu 24	20h00		**Une Saison au Congo**
	20h30	JB	**Villa + Discurso** □
Ven 25	20h00	RP	**Une Saison au Congo**
	20h30	JB	**Villa + Discurso** □
Sam 26	20h30		**Villa + Discurso** □

Novembre 2013

Lun 4	19h00	B33	**La Bataille est...**
Mar 5	20h00	JB	**La seule certitude...**
Mer 6	20h00		**La seule certitude...**
Jeu 7	20h00		**La seule certitude...**
Ven 8	20h00		**La seule certitude...**
Sam 9	20h00		**La seule certitude...**
Mar 12	20h00		**La seule certitude...**
Mer 13	20h00		**La seule certitude...**
Jeu 14	20h00		**La seule certitude...**
Ven 15	20h00	JB	**La seule certitude...**
	20h00	RP	**Ali Baba**
Sam 16	20h00	JB	**La seule certitude...**
	20h00	RP	**Ali Baba**
Dim 17	16h00		**Ali Baba**
Lun 18	19h00	B33	**La Bataille est...**
Mar 19	20h00	RP	**Ali Baba**
Mer 20	20h00		**Ali Baba**
Jeu 21	20h00	JB	**Le Laboureur de Bohême**
Ven 22	20h00		**Le Laboureur de Bohême**
Sam 23	20h00		**Le Laboureur de Bohême**
Dim 24	16h00		**Le Laboureur de Bohême**
Lun 25	19h00	B33	**La Bataille est...**
Mar 26	20h00	RP	**Le Silence du Walhalla**
Mer 27	20h00		**Le Silence du Walhalla**
Jeu 28	20h00		**Le Silence du Walhalla**
Ven 29	20h00		**Le Silence du Walhalla**
	20h00	TNG	**Chocolat, clown nègre**
Sam 30	20h00	RP	**Le Silence du Walhalla**
	20h00	TNG	**Chocolat, clown nègre**

Décembre 2013

Dim 1er	16h00	TNG	**Chocolat, clown nègre**
Lun 2	19h00	B33	**Bourvil, Ma p'tite chanson**
Mer 4	20h00	JB	**Molly Bloom**
Jeu 5	20h00		**Molly Bloom**
Ven 6	20h00		**Molly Bloom**
Sam 7	20h00		**Molly Bloom**
Dim 8	16h00		**Molly Bloom**
Lun 9	19h00	B33	**Bourvil, Ma p'tite chanson**
Mar 10	20h00	JB	**Molly Bloom**
Mer 11	20h00		**Molly Bloom**
	20h00	JV	**La Jeanne de Delteil**
Jeu 12	20h00	JB	**Molly Bloom**
	20h00	JV	**La Jeanne de Delteil**
Ven 13	20h00	JB	**Molly Bloom**
	20h00	JV	**La Jeanne de Delteil**
Sam 14	20h00	JB	**Molly Bloom**
	20h00	JV	**La Jeanne de Delteil**
Lun 16	19h00	B33	**Bourvil, Ma p'tite chanson**
Mar 17	20h00	JV	**La Jeanne de Delteil**
Mer 18	20h00		**La Jeanne de Delteil**
Jeu 19	20h00		**La Jeanne de Delteil**
Ven 20	20h00		**La Jeanne de Delteil**
Sam 21	20h00		**La Jeanne de Delteil**
Jeu 26	20h00	JB	**Trois contes d'Afrique**
Ven 27	16h00		**Trois contes d'Afrique**
	20h00		**Trois contes d'Afrique**
Sam 28	16h00		**Trois contes d'Afrique**
	20h00		**Trois contes d'Afrique**
Dim 29	16h00		**Trois contes d'Afrique**
Lun 30	20h00		**Trois contes d'Afrique**

Janvier 2014

Ven 10	19h30	RP	**Le Roi Lear**
Sam 11	19h30		**Le Roi Lear**
Dim 12	16h00		**Le Roi Lear**
Mer 15	19h30		**Le Roi Lear**
Jeu 16	19h30		**Le Roi Lear**
Ven 17	19h30		**Le Roi Lear**
Sam 18	19h30		**Le Roi Lear**
Dim 19	16h00		**Le Roi Lear** ○
Mar 21	20h00	JV	**La République de Platon**
Mer 22	19h30	RP	**Le Roi Lear**
	20h00	JV	**La République de Platon**
Jeu 23	19h30	RP	**Le Roi Lear**
	20h00	JV	**La République de Platon**
Ven 24	19h30	RP	**Le Roi Lear**
	20h00	JV	**La République de Platon**
Sam 25	19h30	RP	**Le Roi Lear**
	20h00	JV	**La République de Platon**
Dim 26	16h00	RP	**Le Roi Lear**
Lun 27	19h00	B33	**Oui ça va mal...**
Mer 29	19h30	RP	**Le Roi Lear** △
	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**
Jeu 30	19h30	RP	**Le Roi Lear**
	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**
Ven 31	19h30	RP	**Le Roi Lear**
	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**

Février 2014

Sam 1er	19h30	RP	**Le Roi Lear**	
	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
Dim 2	16h00	RP	**Le Roi Lear**	△
Lun 3	19h00	B33	**Oui ça va mal...**	
Mar 4	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
Mer 5	19h30	RP	**Le Roi Lear**	
	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
Jeu 6	19h30	RP	**Le Roi Lear**	
	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
Ven 7	19h30	RP	**Le Roi Lear**	
	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
Sam 8	19h30	RP	**Le Roi Lear**	
	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
Dim 9	16h00	RP	**Le Roi Lear**	○
	16h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
Lun 10	19h00	B33	**Oui ça va mal...**	
Mar 11	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
Mer 12	19h30	RP	**Le Roi Lear**	
	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
	20h30	LT	**Lune Jaune...**	
Jeu 13	19h30	RP	**Le Roi Lear**	
	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
	20h30	LT	**Lune Jaune...**	
Ven 14	19h30	RP	**Le Roi Lear**	
	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
	20h30	LT	**Lune Jaune...**	
Sam 15	19h30	RP	**Le Roi Lear**	
	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
	20h30	LT	**Lune Jaune...**	
Dim 16	16h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	○
	16h30	LT	**Lune Jaune...**	
Mar 18	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
	20h30	LT	**Lune Jaune...**	
Mer 19	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
	20h30	LT	**Lune Jaune...**	
Jeu 20	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
	20h30	LT	**Lune Jaune...**	
Ven 21	20h00	JB	**Le Triomphe de l'amour**	
	20h00	RP	**Britannicus**	
	20h30	LT	**Lune Jaune...**	
Sam 22	20h00	RP	**Britannicus**	
	20h30	LT	**Lune Jaune...**	
Dim 23	16h00	RP	**Britannicus**	○
Mar 25	20h00		**Britannicus**	
Mer 26	20h00		**Britannicus**	
	20h00	JB	**Les Gens**	
Jeu 27	20h00	RP	**Britannicus**	
	20h00	JB	**Les Gens**	
Ven 28	20h00	RP	**Britannicus**	
	20h00	JB	**Les Gens**	

Mars 2014

Sam 1er	20h00	RP	**Britannicus**	
	20h00	JB	**Les Gens**	
Dim 2	16h00	RP	**Britannicus**	
	16h00	JB	**Les Gens**	
Mar 4	20h00		**Les Gens**	
Mer 5	20h00		**Les Gens**	
Jeu 6	20h00		**Les Gens**	
	20h00	RP	**I went to the house...**	
Ven 7	20h00	JB	**Les Gens**	
	20h00	RP	**I went to the house...**	
Sam 8	20h00	JB	**Les Gens**	
	20h00	RP	**I went to the house...**	
Jeu 13	20h00	RP	**Cendrillon**	
	20h00	JB	**Stifters Dinge**	
Ven 14	20h00	RP	**Cendrillon**	
	20h00	JB	**Stifters Dinge**	
Sam 15	14h00	RP	**Cendrillon**	
	16h00	JB	**Stifters Dinge**	
	20h00	RP	**Cendrillon**	
	20h00	JB	**Stifters Dinge**	
Dim 16	16h00	RP	**Cendrillon**	
Mar 18	20h00	RP	**Cendrillon**	
Mer 19	19h30	JB	**Lambeaux**	
	20h00	RP	**Cendrillon**	
Jeu 20	19h30	JB	**Lambeaux**	
	20h00	RP	**Cendrillon**	
Ven 21	19h30	JB	**Lambeaux**	
	20h00	RP	**Cendrillon**	
Sam 22	19h30	JB	**Lambeaux**	
	20h00	RP	**Cendrillon**	
Lun 24	19h00	B33	**Mon cœur pareil...**	
Mar 25	20h00	JB	**Un grand singe...**	
Mer 26	20h00		**Un grand singe...**	
Jeu 27	20h00		**Un grand singe...**	
Ven 28	20h00		**Un grand singe...**	
Sam 29	20h00		**Un grand singe...**	
Lun 31	19h00	B33	**Mon cœur pareil...**	

Avril 2014

Mar 1er	20h00	JB	**Tout un homme**	
Mer 2	20h00		**Tout un homme**	
Jeu 3	20h00		**Tout un homme**	
Ven 4	20h00		**Tout un homme**	
Sam 5	20h00		**Tout un homme**	
Lun 7	19h00	B33	**Mon cœur pareil...**	
Mar 8	20h00	JB	**Tout un homme**	
Mer 9	20h00		**Tout un homme**	
Jeu 10	20h00		**Tout un homme**	
Ven 11	20h00		**Tout un homme**	
Sam 12	20h00		**Tout un homme**	
Dim 13	16h00		**Tout un homme**	
Mar 15	20h00	RP	**Perceval le Gallois**	
Mer 16	20h00		**Perceval le Gallois**	
Jeu 17	20h00		**Perceval le Gallois**	
Ven 18	20h00		**Perceval le Gallois**	
Mar 22	20h00		**Perceval le Gallois**	
Mer 23	20h00	RP	**Perceval le Gallois**	
	20h00	JB	**La Musica**	
Jeu 24	20h00	RP	**Perceval le Gallois**	
	20h00	JB	**La Musica**	
Ven 25	20h00	RP	**Perceval le Gallois**	
	20h00	JB	**La Musica**	
Sam 26	20h00	RP	**Perceval le Gallois**	
	20h00	JB	**La Musica**	
Dim 27	16h00	RP	**Perceval le Gallois**	○

Mai 2014

Mar 13	20h30	JV	**Variations...**	
Mer 14	20h30		**Variations...**	
Jeu 15	20h30		**Variations...**	
Ven 16	20h00	RP	**Ukchuk-ga...**	□
	20h30	JV	**Variations...**	
Sam 17	20h00	RP	**Ukchuk-ga...**	□
	20h30	JV	**Variations...**	
Mar 20	20h00	RP	**Ukchuk-ga...**	□
	20h30	JV	**Variations...**	
Mer 21	20h00	RP	**Ukchuk-ga...**	□
	20h30	JV	**Variations...**	
Jeu 22	20h30		**Variations...**	
Ven 23	20h30		**Variations...**	

Juin 2014

Mar 3	20h00	JB	**La Leçon**	
Mer 4	20h00		**La Leçon**	
Jeu 5	20h00		**La Leçon**	
Ven 6	20h00		**La Leçon**	

Services

□ Spectacle surtitré
△ Audiodescription
○ Théâtromôme

Lieux des représentations

Grand Théâtre du TNP
RP: Salle Roger-Planchon
JV: Salle Jean-Vilar
B33: Brasserie 33 TNP

Petit Théâtre du TNP
JB: Salle Jean-Bouise
LT: Salle Laurent-Terzieff

Théâtre Nouvelle Génération (TNG)
23 rue de Bourgogne, 69257 Lyon cedex 09

Vacances scolaires Zone A

(en date de mai 2013)
Samedi 19 octobre 2013 au lundi 4 novembre 2013
Samedi 21 décembre 2013 au lundi 6 janvier 2014
Samedi 1er mars 2014 au lundi 17 mars 2014
Samedi 26 avril 2014 au lundi 12 mai 2014

Les informations pratiques

Billetterie
Du mardi au vendredi de 11 h 00 à 19 h 00
et le samedi de 14 h 00 à 19 h 00
téléphone 04 78 03 30 00
billetterie@tnp-villeurbanne.com

Fermeture estivale de la billetterie
du samedi 27 juillet au lundi 26 août 2013 inclus.

L'accès au théâtre
Métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel.
Bus : ligne C 3, arrêt Paul-Verlaine ; lignes 27, 69 et C 26 arrêt Mairie de Villeurbanne.
Voiture : prendre le cours Émile-Zola jusqu'au quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville. Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville. Par le périphérique, sortie « Villeurbanne Cusset / Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville. Tarif préférentiel : forfait de 2,50 € pour 4 heures. Vous pourrez acheter ces tickets les soirs de spectacle, au vestiaire, avant ou après la représentation.

Une invitation au covoiturage
Rendez-vous sur www.covoiturage-pour-sortir.fr, qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Station Velo'v n° 10027, Mairie de Villeurbanne
Avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.

Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
téléphone administration 04 78 03 30 30

www.tnp-villeurbanne.com

Retrouvez toutes les actualités, informations de dernière minute, photos, vidéos et documents à télécharger sur les spectacles de la saison.

Nouveau ! e-billet
achetez votre abonnement et imprimez vos places à domicile.

Facebook, Twitter, Google+, Artilinki, Viméo, Youtube.
L'homme est un animal social (Aristote)

Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
Direction Christian Schiaretti

Le Théâtre National Populaire
est subventionné
par le Ministère de la Culture,
la Ville de Villeurbanne,
le Département du Rhône et
la Région Rhône-Alpes
Avec la participation artistique
de l'ENSATT